

WARNER BROS PICTURES présente
Une production **A ZAFTIG FILMS**

YÉTI & COMPAGNIE

Un film réalisé par **KAREY KIRKPATRICK**
Avec les voix de **JULIEN DORE, AMEL BENT, OXMO PUCCINO**

Montage : **PETER ETTINGER**
Musique : **HEITOR FERREIRA**

Producteurs : **BONNE RADFORD, p.g.a, GLENN FICARRA, p.g.a, JOHN REQUA, p.g.a**
Producteurs exécutifs : **NICHOLAS STOLLER, PHIL LORD, CHRISTOPHER MILLER,
JARED STERN, KAREY KIRKPATRICK, SERGIO PABLOS,
COURTENAY VALENTI, ALLISON ABBATE**

Scénario : **KAREY KIRKPATRICK, CLARE SERA**

SORTIE LE 17 OCTOBRE 2018
Durée : **1h37**

SITE PRESSE

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>

TELECHARGEMENT MATERIEL : <https://mediapass.warnerbros.com/>



DISTRIBUTION

WARNER BROS. France
115, av Charles de Gaulle, 92200 Neuilly Sur Seine

CONTACTS PRESSE

Sabri Ammar : 01 72 25 11 16
Carole Chomand : 01 72 25 10 83
Sophie Saleyron : 01 47 07 76 73
Go-Un Jung : 01 72 25 10 74

Film d'animation pour petits et grands, avec un casting de stars et une musique originale, « Yéti & Compagnie » (« Small Foot » en anglais) réinvente le mythe : un jeune et intrépide yéti tombe nez à nez sur quelque chose qu'il pensait totalement imaginaire : un humain.

La découverte de ce petit être (le fameux « Small Foot » ou « petit pied ») émeut toute la communauté de yétis qui se demande alors ce qui peut bien se cacher au-delà de leur village enneigé. Commence alors une histoire sur l'amitié, le courage et la joie de la découverte.

Côté casting, les voix originales du doublage ont été assurées par Channing Tatum qui n'est autre que Migo le yéti et James Corden qui incarne Percy, l'humain « petit pied ». On compte aussi d'autres personnalités comme Zendaya, Common, LeBron James, Danny DeVito, Gina Rodriguez, Yara Shahidi, Ely Henry et Jimmy Tatro.

« Yéti & Compagnie » a été réalisé par Karey Kirkpatrick, qui a reçu l'Annie Award de la réalisation pour « Nos voisins, les hommes » et a été nommé pour le même prix dans la catégorie script pour « Chicken Run » et « James et la Pêche géante ». Le script a été écrit par Karey Kirkpatrick et Clare Sera, le synopsis-adaptation par John Requa, Glenn Ficarra et Karey Kirkpatrick, d'après le livre *Yeti Tracks* de Sergio Pablos.

Le film est produit par Bonne Radford, Glenn Ficarra et John Requa. Nicholas Stoller, Phil Lord, Christopher Miller, Jared Stern, Karey Kirkpatrick, Sergio Pablos, Courtenay Valenti, et Allison Abbate en sont les producteurs exécutifs. L'équipe créative comprend le monteur Peter Ettinger et le compositeur Heitor Pereira. Côté animation, on retrouve Sony Pictures Imageworks. Jason Reisig est le comonteur. Enfin, Ron Kurniawan est le concepteur artistique du film et Devin Crane en est le directeur artistique.

Une production conjointe de Warner Bros. Pictures et Warner Animation Group et Zaftig Films production, « Yéti & Compagnie » est distribué dans le monde entier par Warner Bros. Pictures.

SmallfootMovie.net

Pour télécharger des contenus à destination de la presse :
<https://mediapass.warnerbros.com>

À PROPOS DE LA PRODUCTION

Il y a eu un énorme malentendu

Que feriez-vous si une créature que vous pensiez mythologique pensait que vous n'existiez pas non plus ?

Et si les gigantesques yétis de nos légendes étaient réels et que les mythes qu'on raconte sur eux – sur leurs longs poils drus, leur rugissement de bête et leurs énormes pieds –, ils se les racontent aussi sur nous... mais à leur façon ? Pour eux, nous sommes de petites bêtes sans poil à la voix de crécelle et aux pieds terriblement petits. Et nous n'existons pas ! Jusqu'à ce qu'un yéti en voie un de ses propres yeux pour enfin croire en l'impossible.

C'est là tout le sujet de « Yéti & Compagnie », une aventure joyeuse et familiale qui vous fera mourir de rire et qui se passe dans un monde enneigé au-dessus des nuages. Tout commence avec un homme nommé Percy qui se retrouve nez à nez – ou nez à genou – avec Migo le yéti. Cette rencontre fortuite les embarque alors dans un voyage inattendu où chaque découverte ouvrira leur esprit et leur cœur tout en remettant en question leurs anciens paradigmes et en leur donnant accès à un monde qu'ils n'imaginaient pas.

« Pour un conteur, tout est dans le prologue », déclare le réalisateur Karey Kirkpatrick, co-auteur du scénario en collaboration avec Clare Sera. « Bouleverser un mythe en s'amusant avec une histoire traditionnelle est irrésistible. Nous avons tous entendu des histoires sur des créatures mystérieuses aux habitudes étranges. Mais qu'en est-il de nos propres habitudes étranges ? Admettons-le, nous sommes des créatures étranges à bien des égards. Et il est amusant d'y injecter une bonne dose d'humour et un point de vue différent... à savoir la perspective d'un yéti. »

Au premier abord choqués puis effrayés, Migo et Percy sont bientôt ravis de s'être trouvés. Pour Migo, capturer un « petit pied » est la chose la plus belle et la plus importante qu'il ait jamais faite. Il n'a alors qu'une hâte : en faire part aux habitants de son village. Si seulement il pouvait ramener son petit pied à la maison en un seul morceau. Pour Percy, animateur d'une émission télévisée sur les animaux qui traverse une mauvaise passe, la preuve vidéo de l'existence d'un yéti pourrait le propulser au rang de vedette dont il rêve tant. Il est donc déterminé à tirer parti de ce coup de chance. Même si c'est la dernière chose qu'il accomplit.

Autrefois homme de valeurs, Percy a récemment fait des choix discutables. Peut-être a-t-il besoin de suivre les pas du yéti pour redéfinir ses priorités ? Quant à Migo, un yéti qui croit désormais en l'existence des petits pieds – contrairement à ce qu'on lui a toujours dit –, il est temps pour lui de penser par lui-même.

Mais avant cela, les deux pionniers accidentels doivent arpenter le terrain accidenté de l'Himalaya et explorer leurs propres peurs. En tentant de trouver des moyens de communiquer malgré une barrière linguistique colossale et hilarante, ils doivent comprendre l'importance de l'amitié et de la loyauté et la nécessité d'être fidèle à soi-même.

« Yéti & Compagnie » suit Migo et Percy dans un univers riche d'imagination, d'amour, d'humour et de bonne humeur. Des personnages uniques prennent alors vie grâce à une animation de pointe chaleureuse dans les climats les plus froids et grâce à une distribution riche issue du cinéma, de la télévision, du sport et de la musique : Channing Tatum, James Corden, Zendaya, Common, LeBron James, Danny DeVito, Gina Rodriguez, Yara Shahidi, Ely Henry et Jimmy Tatro.

Les chansons du film sont également des créations originales écrites par les frères Wayne Kirkpatrick et Karey Kirkpatrick, et interprétées par Channing Tatum, Zendaya et Common, ainsi qu'une jeune artiste montante CYN ; on compte aussi un numéro de karaoké savoureux réécrit et interprété par Corden, que tout le monde reconnaîtra. La superstar de la musique, Niall Horan, apporte également sa patte avec une chanson inédite « Finally Free ».

« Mes quatre derniers films étaient des comédies musicales et je crois que lorsque vous filmez des scènes spectaculaires ou des pivots dramatiques, le faire en chantant est non seulement plus divertissant et émouvant, mais cela donne plus de sens à votre histoire et à vos personnages », explique la productrice Bonne Radford. « Les chansons de « Yéti & Compagnie » ne sont ni vraiment inspirées de Broadway ni réellement pop. Elles puisent dans différents genres et références et ont leur propre style, totalement inédit pour ce film. »

Pour ce quatrième long métrage avec Karey Kirkpatrick, Bonne Radford, se souvient qu'au début du projet, « Karey est d'abord arrivé comme auteur pour finalement endosser la casquette de réalisateur, puis d'auteur-compositeur, car il a tous ces talents et cette expérience. Nous ne pouvions pas être plus heureux qu'il ait pris en charge ces différents rôles. Sa vision créative a permis de donner vie à ce film. »

L'action, quant à elle, déborde d'un humour inspiré des célèbres Looney Tunes. Rochers qui défient la gravité, chutes libres de hauteurs impossibles... Karey Kirkpatrick et ses collègues rendent hommage à ces grands classiques de l'humour intemporel tout au long du film.

« Ce que j'ai préféré dans ce film, c'est ce retour aux grands classiques », explique Channing Tatum, la voix de Migo. « Il y a beaucoup d'humour physique. Ces yétis sont tellement énormes, ils sont indestructibles, ils sont pourtant vulnérables pour de petites choses amusantes. Comme lorsque Migo se pique l'orteil, qu'une goutte de sang coule et qu'il réagit

comme s'il venait de perdre un bras. Et il y a une chèvre qui crie. Elle ne fait que crier quoi qu'il arrive et ne change jamais d'expression faciale : un visage à la fois paniqué et impassible. Je vais en rire toute ma vie. »

En abordant avec sincérité les aspects émotionnels de l'histoire, les cinéastes ont pu jouir d'une grande marge de manœuvre pour jouer avec les aspects physiques. Karey Kirkpatrick a même indiqué à ce propos : « En ayant opté pour ce ton, nous avons pu en profiter et tirer pleinement avantage de ce que l'animation peut offrir. Et vous y adhérez parce que vous passez un excellent moment. Croyez-moi, en rendant hommage aux pionniers de l'animation que sont Chuck Jones et Friz Freleng, nos créateurs de story-boards et nos animateurs avaient l'impression d'être comme des enfants dans un magasin de jouets. Jusqu'où pouvons-nous aller ? J'ai répondu : « Foncez ! Je vous pourrais dire que vous êtes allés trop loin ». Et c'est à ce moment-là que nous avons créé les scènes les plus drôles. »

Il y a aussi, reconnaît-il, des clins d'œil aux grandes références du cinéma qui vont ravir les fans avertis. « Étant cinéphile, des tonnes d'images se bousculent dans ma tête. Il y a une séquence avec Migo qui court d'un avion qui sort tout droit de « La mort aux trousses » et une autre qui est un hommage à un de mes films favoris : « Docteur Folamour ». C'est surtout pour les parents, mais certains enfants le comprendront aussi. Les enfants sont beaucoup plus intelligents et cultivés qu'on imagine. »

À ce stade, les jeunes cinéphiles s'empresseront d'adopter l'un des thèmes centraux de l'histoire qui célèbre ce qu'ils sont : des êtres curieux et enclins à poser des questions. Mais « Yéti & Compagnie » va encore plus loin, comme l'illustre le personnage de Meechee. C'est une vraie chercheuse et l'une des rares yétis à espérer secrètement que les petits pieds existent bel et bien.

« Il ne s'agit pas seulement de poser des questions, mais de trouver ses propres réponses et de découvrir la vérité par soi-même », explique Zendaya, la voix de Meechee. « Vous ne pouvez pas toujours vous satisfaire de ce qui vous a été donné ou transmis. Parfois, il est important de sortir de ce modèle. Je pense que ce qui est cool avec ce film, c'est qu'il encourage à se mettre à la place de l'autre et à faire preuve d'empathie et de compassion pour quelqu'un qui a une vision complètement différente. »

Au début du film, la philosophie de Meechee est parfaitement résumée avec l'inspirante chanson « Wonderful Life », dans laquelle Zendaya chante « une vie pleine d'émerveillement est une vie merveilleuse ».

Le problème, c'est que tous les membres de la communauté de yétis ne sont pas convaincus par cette ouverture d'esprit et cette bienveillance. En réalité, les lois qu'ils ont

érigées sont littéralement gravées dans la pierre et conservées par le père de Meechee, Stonekeeper. Interprété par Common, il consacre son temps à maintenir le statu quo en réfrénant un trop-plein de curiosité. Une philosophie qu'il exprime très clairement dans une autre chanson, « Let it Lie ».

Malgré les preuves apportées par Migo, Common explique : « qu'il est déterminé à prouver que les petits pieds n'existent pas parce que c'est écrit dans les pierres. Si le village se rendait compte qu'une pierre contient une erreur, cela remettrait en cause tout le système de croyances. Ça ébranlerait leur confiance dans un système ancien qui leur permet de rester en sécurité. »

Par conséquent, note la scénariste Clare Sera, « ils ont bâti un quotidien tellement régi par de nombreuses règles qu'il n'est même pas possible de les remettre en question. La devise de toute la communauté : « L'ignorance est garante du bonheur ».

L'aversion de Stonekeeper pour le changement rend les choses particulièrement difficiles pour Migo, Meechee et Percy. Il mettra d'ailleurs à l'épreuve, et comme jamais auparavant, le courage et l'engagement de Migo. Se pose alors la question de savoir s'il va finalement être un obstacle à la mission de ce jeune yéti. Parce que « Yéti & Compagnie » est par nature une aventure.

L'icône de la NBA, James LeBron, qui incarne Gwangi, l'ami de Migo et Meechee, le résume très bien avec un souvenir de son enfance : « Dans mon quartier, lorsque vous entendiez des enfants jouer à l'extérieur, vous aviez juste envie de les rejoindre. L'air doux de l'été, la camaraderie, la simple joie d'être un enfant. J'avais toujours envie de savoir ce qu'il se passait dans l'immeuble ou la maison d'à côté. Plus tard, je me suis demandé ce qu'il se passait dans le quartier d'à côté, la ville d'à côté, l'État d'à côté... Et maintenant, je me demande : « Que se passe-t-il dans le reste du monde ? ». C'est important d'être ouvert et prêt à l'aventure pour découvrir toutes les merveilles du monde. »

« Yéti & Compagnie » puise son inspiration dans un concept exploré par Sergio Pablos, un des producteurs exécutifs du film et lui-même animateur aguerri. Une idée qu'il partage avec ses partenaires de production Glenn Ficarra et John Requa, qui ont également coécrit le récit. « L'idée c'était qu'un yéti rencontre un humain et interagisse avec lui. Le concept était parfait pour un film », explique John Requa. « Alors Glenn a suggéré d'aller encore plus loin : et si les yétis pensaient que les humains étaient un mythe ? C'est devenu la genèse de notre histoire. » Ainsi, le public est en mesure d'assister à la rencontre des deux points de vue, offrant ce que John Requa appelle « une opportunité de voir que ce qui nous divise et qui se résume souvent à

notre réticence à nous mettre à la place de l'autre et à ne pas voir les autres comme ils sont réellement. »

« Mais le cœur de l'histoire, c'est l'amitié qui se forme entre les deux personnages », ajoute Glenn Ficarra. « Au-delà de la comédie burlesque et de l'humour, c'est leur amitié qui guide la ligne directrice émotionnelle du film. »

« Les histoires que nous aimons le plus ont plusieurs niveaux », explique Karey Kirkpatrick. « Bien plus qu'une série d'événements amusants, ce sont plusieurs idées qui se cachent derrière et qui donnent plus de substance à l'histoire. Dans ce film, nous parlons de vérité et de mensonges, de questions et de curiosité, et de l'importance de tout cela pour notre propre évolution. C'est assez facile de vous enfermer dans votre petite tribu et de dire : « C'est notre monde et c'est tout ce qui existe, il n'y a rien d'autre », comme les yétis qui pensent que rien d'autre n'existe en dessous de montagne où ils vivent. Donc, être impliqué dans une histoire qui a pour but de s'ouvrir à la vie et aux autres était une perspective excitante. Et quel meilleur moyen de le faire qu'avec un yéti de plus de 5 mètres et ses amis ?

CASTING ET PERSONNAGES

Yéti ou pas, ils arrivent !

Karey Kirkpatrick est catégorique : « Nos yétis sont sympas. ». « Ils ont de grands cœurs, de grands pieds et beaucoup de personnalité. Le plus important, c'est Migo, dont l'histoire est racontée ici. C'est un jeune yéti heureux, en paix avec lui-même et son petit monde, qui au départ n'a pas d'autre ambition que de prendre un jour la suite de son père comme sonneur de gong.

Les cinéastes ont choisi Channing Tatum pour plusieurs raisons que Karey Kirkpatrick explique en ces mots : « Channing est une personne à laquelle il est facile de s'identifier. Il a insufflé à Migo beaucoup de charme et d'exubérance bon enfant. Quand il ouvre la bouche, vous l'aimez instantanément. C'est exactement ce que nous voulions pour le personnage et il était prêt à tout. Lorsque nous lui avons dit qu'il allait devoir chanter une chanson, sa première réaction a été : « Quoi ? » Mais il s'est très vite prêté au jeu et il est formidable !

« Je pense que chacun de nous peut s'identifier à Migo », poursuit le réalisateur. « Il est plus facile d'accepter ce que l'on vous dit et de vivre votre vie. »

Mais tout change lorsque le yéti voit un avion au loin et choisit de le poursuivre. Pour Channing Tatum, « les yétis mènent leur vie selon une série de lois qui les régissent depuis toujours. Alors que l'un d'entre eux déclare que les petits pieds n'existent pas, Migo raconte à

tout le monde l'épisode de l'avion et du petit pied rencontré. Les autres affirment que c'est impossible. »

Pourtant, c'est possible. Ce qui confronte Migo à un dilemme qui change sa vie puisqu'il est tiraillé entre la vérité et ce qu'on attend de lui. Deux options s'offrent alors à lui : renoncer à son récit, nier l'existence du petit pied et continuer sa vie paisible ou risquer le ridicule, voire l'ostracisme. Pourtant, nier son histoire revient à mentir et Migo ne mentirait jamais. Il n'a pas d'autre choix que de tenter de retrouver l'insaisissable petit pied et de le ramener au village pour prouver aux autres qu'il existe bel et bien.

Ce que Migo ne comprend pas encore, c'est que cela ne résoudra pas son problème. Au contraire, il apportera son lot de problèmes et de questions. « Migo était heureux de suivre les règles et ne s'en plaignait pas », explique Channing Tatum. « Son intention n'était pas de causer de problèmes. Mais il est poussé hors du nid malgré lui et il découvre alors toute la beauté de la découverte et de l'apprentissage. À partir de là, il est impossible de revenir en arrière. »

Percy, qui est interprété par James Corden, ne sait rien de la rencontre fatidique qui se profile. Il arrive dans l'Himalaya pour filmer une séquence de son émission consacrée à la nature, autrefois populaire, mais aujourd'hui en déclin. Il fomenté en réalité une découverte de yéti dans le but de stimuler les audiences.

Construire ce personnage a été un réel plaisir pour les cinéastes dans la mesure où il leur a permis de se moquer de quelques-unes des pires qualités et faiblesses de l'humanité, par l'intermédiaire d'un homme qui fait une des découvertes les plus étonnantes de l'histoire, mais ne pense qu'à l'appât du gain. « Nous vivons dans un monde où pour exister il faut être présent sur les réseaux sociaux. C'est un piège dans lequel les gens peuvent tomber. En effet, se démarquer, gagner des likes et du public permet en quelque sorte de gagner en estime de soi, jusqu'à ce que la perception que vous vous faites de votre image publique se transforme en terrain glissant », explique Karey Kirkpatrick. « Percy est à l'origine un homme intègre qui est tombé dans le jeu de la renommée pour finalement perdre son âme. »

Peut-être pas exactement perdue. Juste égarée. Et au réalisateur d'ajouter : « Lorsque vous rencontrez Percy, c'est un goujat qui fait des choses assez méprisables. Nous avons donc dû choisir une personne à même d'incarner ce personnage pour le rendre aimable et lui pardonner ses faiblesses. James Corden était notre homme. Il est si charmant, discret et si naturellement drôle. »

James Corden a appréhendé le rôle avec beaucoup de psychologie : « Lorsque vous n'avez pas de cadre familial et d'amis, vous pouvez perdre de vue ce qui compte. Percy ne se connaît pas bien du tout. Il est dans un tel état de panique, qu'il est prêt à faire n'importe quoi. »

Lorsqu'il rencontre Migo, cet homme, nouvellement baptisé petit pied, voit cette opportunité comme l'aubaine qu'il espérait tant. Il ne saisit pourtant pas tout. Comme le souligne Clare Sera, « il pense qu'il a besoin de Migo pour obtenir une renommée rapide, mais en réalité il a besoin de Migo pour changer sa vie. »

Leur premier problème : se comprendre mutuellement. Les cris et les babillages de Percy résonnent à l'oreille de Migo comme les supplications d'une souris nerveuse ; tandis que le discours amical de Migo est perçu par Percy comme des rugissements féroces de bête sauvage.

« Quand on y pense, les gens communiquent tout le temps avec des animaux », explique James Corden, qui va encore plus loin en appliquant la comparaison à ses propres enfants. « J'ai un bébé et quand je lui parle, elle me regarde comme si j'étais fou. On trouve quand même des moyens de communiquer et cette situation n'est pas différente. La rencontre de Percy avec le yéti n'est pas différente de celle où on a mis le pied, pour la première fois de l'histoire, en terre inconnue. Qu'il s'agisse d'humains ou d'animaux, on trouve toujours un moyen. »

En vérité, même si Percy pense que ce yéti pourrait bien ne faire qu'une bouchée de lui, il est prêt à prendre le risque. Ayant déjà lancé l'enregistrement de la séquence sur son téléphone, il ne lui reste plus qu'à survivre assez longtemps pour envoyer la vidéo. Imaginez alors son bonheur lorsque Migo l'emmène chez lui pour rencontrer le clan ! La seule chose qui pourrait attirer encore plus l'attention qu'un seul yéti, ce sont des *dizaines* de yétis !

Brandissant triomphalement son petit pied, Migo retourne dans son village où la vue de cette anomalie électrise la population. Sous le coup de l'excitation, du choc et de la peur – mais aussi de l'émerveillement –, ils abandonnent leur activité pour se rassembler autour de l'humain et y jeter un œil. « C'est une grande nouvelle, mais est-ce une bonne nouvelle ? », se demande Karey Kirkpatrick, qui pose alors la question cruciale du film à un moment où tout s'accélère.

C'est plutôt une bonne nouvelle pour Meechee dont le béguin pour Migo est un secret de Polichinelle et qui est la plus excitée à l'idée de voir ce spécimen. Intelligente, indépendante et profondément curieuse, Meechee a longtemps soupçonné l'existence des petits pieds et de bien d'autres choses encore. En tant que fille de Stonekeeper, elle n'a pas le droit de poser de questions. Mais cela ne l'empêche pas pour autant d'en avoir et de créer son organisation clandestine, la S.E.S. ou Smallfoot Evidentiary Society (SPEPP, la Société pour la Preuve de

l'Existence des Petits Pieds). Meechee et ses trois camarades se rencontrent pour examiner et interpréter contre toute logique les rares « preuves » qui sont en leur possession – un bâton de ski cassé, une doudoune et un rouleau de papier toilette –, tout en rêvant de cette journée glorieuse.

« J'aime Meechee parce qu'elle est tellement différente », explique Zendaya à propos de son personnage. « C'est la dernière personne que vous imaginez prendre part à quelque chose qui sort du cadre établi, car elle est censée suivre les traces de son père et défendre les valeurs de sa société. Mais elle n'a qu'une idée en tête : tout remettre en question. Elle n'accepte pas la croyance selon laquelle le village de yétis flotte sur un nuage et qu'il n'y a rien en dessous. Elle veut savoir comment tout cela fonctionne. »

Et elle veut découvrir comment marche ce petit pied, d'où il vient, ce qu'il fait et s'il y en a d'autres comme lui. En même temps, note Zendaya, il n'y a rien d'érudit dans on approche. « Une fois que ses pensées se mettent en branle, elle ne peut plus les arrêter. Il y a tant de choses qui traversent son cerveau, alors ne la lancez pas sur le sujet sinon elle ne s'arrête plus : « bla bla bla ». C'était amusant de chercher la pointe d'humour dans ce trait de caractère et dans sa maladresse occasionnelle. »

Pour Karey Kirkpatrick « Zendaya a insufflé beaucoup de gaieté et de joie en Meechee, tout en la rendant accessible. Elle a aussi su donner vie à ces moments où elle révèle la force de ses convictions. Nous voulions une femme de caractère pour une Meechee qui, dès le début, est un personnage truffé de principes. Elle aime son père et ne veut pas s'opposer à lui tant qu'elle n'a pas de preuve. »

Dès le premier aveu de Migo concernant son étrange rencontre sur les falaises de glace – avant même qu'il ne rencontre Percy –, c'est Meechee, dans le cadre de la S.E.S., qui soutient sa quête. Maintenant, ils l'accueillent avec fierté et Meechee peut enfin entamer une vraie conversation à ce sujet avec son père.

Bien sûr, la soif de connaissance de Meechee était connue de son père ; c'était d'ailleurs une cause de préoccupation croissante pour le vénérable Stonekeeper. Pourtant, jusqu'à ce que ce morveux de Migo n'attise le feu, il n'avait pas conscience de l'ampleur de son engagement. Maintenant, cela le place au pied du mur, il est dans une impasse.

« Cela renvoie à la peur que chaque parent nourrit à l'égard de ses enfants », indique Karey Kirkpatrick. « Vous savez qu'ils doivent aller explorer le monde à un moment donné et ne pouvez pas les protéger indéfiniment. »

Stonekeeper n'est nullement un méchant dans le sens habituel du terme, bien qu'il agisse de façon discutable lorsqu'il privilégie le mensonge et expulse Migo de la communauté.

Mais peut-être fait-il de mauvaises choses pour de bonnes raisons ? C'est une situation complexe et Karey Kirkpatrick se félicite de l'interprétation de Common qui a su donner vie à cette complexité : « Sa performance apporte différentes dimensions au rôle, non seulement une âme, mais également une sorte de quiétude et de flegme qui nous empêche de le voir comme un de ces méchants moustachus. »

« Nous voulions que Stonekeeper évolue pour que le public ne le déteste pas et ne pense pas que ce type est méchant », explique Common. « Parce que les gens sont faits comme cela : vous pourriez mal agir tout en étant une bonne personne au fond de vous. Karey et moi avons travaillé ensemble sur la voix de Stonekeeper pour trouver cet équilibre entre le côté obscur et la chaleur humaine ».

Mais que pourrait-il y avoir de mal à reconnaître l'existence d'un petit pied ? Surtout quand l'un d'eux vous regarde droit dans les yeux ? Pour Common, « Ce n'est pas seulement le père de Meechee, c'est le père de tout le village. C'est un leader et c'est difficile d'être un leader. Le rôle de Stonekeeper implique beaucoup de sagesse et d'autorité. Il est déterminé à prouver que les petits pieds n'existent pas, car les yétis vivent dans un petit monde qui leur convient. Tout va bien. Les choses sont parfaites et il veut les maintenir ainsi. »

En réalité, Stonekeeper est si déterminé à empêcher l'arrivée du petit pied et de ses conséquences inévitables qu'il pourrait décider faire disparaître Percy pour la sécurité de tous.

Cette éventualité n'échappe pas à Gwangi, membre de la S.E.S. et interprété par LeBron James. Gwangi a toujours adoré les histoires de complot. Yéti robuste, aux cheveux hirsutes, aussi large que grand, Gwangi est convaincu qu'il y a des secrets partout. Il est même certain que quelque chose de louche se trame dans le village, sans savoir exactement de quoi il s'agit. C'est un personnage attachant sur lequel on peut compter et un ami fidèle. Seule ombre au tableau : il déteste qu'on le traite de fou.

« Ce qui rend Gwangi indispensable dans le groupe, c'est son caractère flamboyant, à plus d'un titre. Il est généreux, charismatique et drôle. Il est aussi grand et sympathique et tout le monde a tendance à graviter autour de ce type de personne. »

Le Bron James a abordé le rôle de manière très naturelle : « Faire le clown est quelque chose que je fais au quotidien parce que j'ai trois enfants et des amis avec qui j'ai rigolé toute ma vie. S'il y a bien une chose que j'ai apprise dans la vie : c'est de ne jamais se prendre au sérieux. Si tu ne sais pas rire, tu vas avoir des problèmes. Une fois que je me suis imaginé dans la peau de Gwangi, ça a été facile pour moi de me plonger dans le personnage et d'adopter un comportement amusant et ludique. »

Les réalisateurs se sont rapprochés de LeBron James après avoir conçu le personnage. Après l'avoir vu dans « Crazy Amy », Karey Kirkpatrick s'est dit : « ce mec est vraiment drôle. » Il a une manière de parler très directe qui fonctionne parfaitement avec son personnage. LeBron James est non seulement le plus grand basketteur au monde, mais c'est aussi un acteur formidable, c'est vraiment pas juste », ajoute-t-il un brin facétieux.

Un autre membre de la S.E.S se prénomme Kolka. Elle est interprétée par Gina Rodriguez. Kolka, l'intello qui s'attache les cheveux en queue de cheval, est la gardienne des artefacts de l'association. Elle n'a qu'un espoir : pouvoir ajouter de nouveaux objets de petits pieds et pourquoi pas même y ajouter un spécimen de la créature mythique elle-même.

« Gina est tellement polyvalente et intéressante », déclare Karey Kirkpatrick. « Elle a réussi à concilier les qualités étranges et fantasques de Kolka à son extrême détermination qui saura toucher le public sans aucun doute. »

Kolka est totalement dévouée à Meechee et à la cause, et comme le laisse entendre Gina Rodriguez : « Elles finissent par devenir héroïques. Nous connaissons tous ces personnages : ce sont les enfants un peu nazes de l'école qui finissent par devenir des adultes plutôt cool dans la vie. Kolka croit profondément en ce qui n'est pas visible, comme les boules de cristal, le vent et l'intuition. Ce qui est amusant à propos de la S.E.S., c'est qu'elle nous rappelle d'être curieux, d'avoir la foi et de penser au-delà du cadre. Ce qui devient plus difficile à mesure que nous vieillissons et perdons une partie de notre joie et de notre imagination. »

Enfin, le dernier de la bande, Fleem, la grande gueule, interprétée par Ely Henry. « Il est étrange, égoïste et bruyant », explique Ely Henry. « Fleem se soucie presque exclusivement de lui-même et il fera tout pour défendre ses propres intérêts. Pourtant, il est étrangement loyal, ce qui est étonnant. Si vous êtes son ami, il sera là, que ça vous plaise ou non. Il y a un Fleem dans chaque groupe. Si vous n'y croyez pas, c'est sûrement que vous êtes me Fleem de votre bande d'amis. »

« Karey et moi avons beaucoup travaillé pour que Fleem ait juste ce qu'il faut d'agaçant ; nous l'avons ensuite perfectionné et sommes partis dans cette direction », raconte l'acteur. « S'il était trop agaçant, personne ne l'aimerait. S'il était trop aimable, on n'aurait pas pu faire les mêmes blagues à ses dépens. »

De l'autre côté du spectre, et plus représentatif de la communauté dans son ensemble, on retrouve Dorgle, le père de Migo, interprété par Danny DeVito. Karey Kirkpatrick déclare à son propos : « À la minute où nous avons vu Dorgle pour la première fois et avons imaginé sa voix, je me suis dit *Danny DeVito serait parfait. J'espère qu'il dira oui ! On n'acceptera aucun refus de toute façon.* »

« Dorgle ne se soucie guère des petits pieds ou de ce qu'il se passe en dehors du village », explique Danny DeVito. « Il ne s'intéresse qu'à deux choses : être un bon père et se frapper la tête contre le mur – en fait, se frapper la tête contre un gong géant puisque c'est son travail. C'est un travail important et il en est fier. »

Tous les matins, le fidèle yéti se catapulte la tête la première dans un énorme gong en pierre pour réveiller le grand escargot lumineux qui traverse le ciel pour éclairer le village. Bien que cela ne soit pas sans conséquences physiques – stature rabougrie, tête aplatie et acouphènes perpétuels –, c'est un honneur qui a été transmis de génération en génération par la famille à tête plate de Dorgle et dont héritera Migo aussi.

Pourtant, Dorgle en sait peut-être bien plus. « Le seul conseil qu'il donne à son fils est le suivant : « Vise juste », explique Danny DeVito. Il parle de frapper le gong, mais au fil de l'histoire, cela prend une plus grande signification ».

Pendant ce temps, même si l'arrivée de Percy bouleverse le paysage jusque-là paisible des yétis – en défiant les pierres et en mettant la population au contact de l'inimaginable –, le petit pied ne se détourne pas de son seul objectif : envoyer sa vidéo à sa productrice, Brenda, pour qu'elle la mette en ligne.

Le personnage de Brenda permet à Yara Shahidi et Karey Kirkpatrick de se retrouver pour la première fois depuis la réalisation de son premier film avec Eddie Murphy, « Dans ses rêves ». Yara n'avait alors que six ans. « Je l'ai observée de loin avec fierté et j'ai admiré les choses qu'elle a réalisées dans sa vie », dit-il. « Lorsque j'ai commencé à penser au personnage de Brenda, une femme qui défend l'intégrité, elle s'est imposée comme le choix parfait. En fait, je voulais juste retravailler avec elle. Elle est super talentueuse. »

Percy et Brenda ne se sont pas adressé la parole depuis que Brenda a pris ses distances quand il lui a proposé de porter un costume de yéti et de la filmer pour faire le buzz. Elle se dit qu'un peu de temps seul - où que ce soit - pourrait faire du bien à Percy et lui rappeler l'homme qu'il était : un homme qui voulait que les gens comprennent la nature et se soucient d'elle et des animaux autant que lui.

« Brenda est la conscience de Percy », explique Clare Sera.

« C'est certainement la voix de la raison », admet Yara Shahidi. « Elle s'est lancée dans la zoologie parce qu'elle voulait tout apprendre de la planète et souhaitait partager la beauté du monde et de ses créatures. Donc, lorsque Percy a recours à la supercherie pour séduire son public, elle le rappelle à l'ordre : « Non, on ne peut pas faire ça. On ne va pas se déguiser pour tromper les gens. » Mais finalement, la situation s'inverse puisque les yétis existent bel et bien !

La perception de Brenda change au moment où elle prend conscience qu'elle ne sait pas tout. », poursuit Yara Shahidi. « Cela se passe en parallèle de l'aventure de Migo et des yétis puisqu'on leur a dit certaines vérités et affirmé que rien d'autre n'existe. Pour Brenda aussi, le moment est arrivé de découvrir quelque chose dont elle ne soupçonnait pas l'existence. »

Autre personnage, Thorp le malchanceux, incarné par Jimmy Tatro. Jimmy Tatro et Ely Henry ont tous deux été engagés pour des tests au début du processus d'animation, alors que les personnages de l'histoire étaient encore en cours de développement. Compte tenu de la nature de leur contrat, ils ne devaient pas intégrer le casting final. Karey Kirkpatrick a pourtant décidé de les garder : « Ely et Jimmy ont de belles et uniques voix ET sont drôles et aiment travailler en équipe. « Ils ont tellement fait du bon travail que nous nous sommes tous dit qu'on ne pouvait pas les remplacer ; ils incarnaient leurs personnages à la perfection. »

Bien qu'il soit le fils de Stonekeeper et le frère de Meechee, Thorp n'a ni le sérieux de son père, ni l'esprit agile de sa sœur. Grand suiveur, il vit pour servir les pierres et gagner l'approbation de son père. Il mettrait sa main à couper que la Terre est plate et que le petit pied est un yak sans poil si son père l'affirmait. Un peu bêta et de nature inoffensive, il a néanmoins le don de débarquer là où on l'attend le moins – comme au milieu d'une opération de la S.E.S. Meechee et ses amis essaient donc de l'éviter autant que possible. « Il y a beaucoup d'insécurité dans la personnalité de Thorp, probablement parce que son père est le mâle Alpha ultime et qu'il est difficile de vivre avec cette pression », observe Jimmy Tatro. « Je pense que Thorp sait qu'il n'atteindra jamais le niveau de son père, mais il essaie tout de même d'affirmer indirectement son autorité dans le village. Ce qui est hilarant dans la mesure où personne ne prête vraiment attention à lui. »

Patricia Heaton quant à elle joue le rôle de Mama Bear, une grincheuse qui n'apprécie guère que Migo et Percy se faufilent dans sa grotte, juste après avoir mis son bébé au lit. Il y a aussi Justin Roiland, qui prête sa voix à l'excellent Garry, un yéti dont les réactions extrêmes à toutes les situations peuvent faire peur.

Les cinéastes ne pouvaient pas être plus satisfaits de la richesse et du talent des acteurs réunis pour « Yéti & Compagnie », tout comme leur passion et leurs personnalités uniques. « Notre casting est si diversifié et talentueux. Chacun permet à son personnage de rayonner et tire l'ensemble du film vers le haut. Ils n'ont pas seulement exécuté ce qui était écrit, nous avons eu l'opportunité d'écrire *pour eux* », explique Glenn Ficarra.

« En tant que réalisateur d'un long-métrage d'animation, vous abordez le casting presque comme si vous montiez un orchestre », déclare Karey Kirkpatrick. « Il vous faut des

voix différentes, des textures différentes, des sons différents. On ne peut pas se contenter de violons. »

Une approche que Requa vient confirmer : « Vous espérez toujours que le casting final dépasse de loin l'ébauche de départ. Une fois que vous commencez à enregistrer, le vrai personnage commence à émerger et cela inspire les artistes de story-board et les auteurs. »

La plus grande partie des dialogues de « Yéti & Compagnie » a été enregistrée de manière traditionnelle : les sessions individuelles ont été réservées au fil des mois, alors que les personnages évoluaient et en fonction des disponibilités de chacun. Cependant, les cinéastes ont essayé de réunir les acteurs deux par deux lorsque c'était possible. Channing Tatum et Zendaya se sont retrouvés pour l'une de leurs scènes clés ; tout comme Gina Rodriguez et Ely Henry. Ce dernier s'est même rendu à Cleveland pour enregistrer avec LeBron James, lorsque LeBron était trop occupé à dominer les terrains de basket pour se rendre à Los Angeles.

« LeBron voulait venir en studio, mais il ne faisait que gagner des matchs. C'était ennuyeux », plaisante Karey Kirkpatrick. Le réalisateur avait donc prévu de se rendre à Cleveland pour faire d'une pierre deux coups : assister à un match puis enregistrer la scène avec lui. Il a pourtant été arrêté par son propre calendrier de production. Ely Henry s'est donc déplacé pour jouer leur scène. « À son arrivée, il a reçu des billets VIP », poursuit Karey Kirkpatrick, « ce qui est un peu entré en conflit avec ses convictions personnelles, puisque les Cavaliers jouaient contre les Raptors de Toronto. Or, il est de Toronto. Comme il était l'invité VIP des Cavaliers, il espérait qu'aucun Torontois ne le repère. »

Souvent, les acteurs pouvaient s'échauffer dans la cabine d'enregistrement avec Karey Kirkpatrick et parfois Clare Sera. Ils se sont rencontrés il y a plusieurs années dans un groupe d'improvisation.

Pour Karey Kirkpatrick, c'est une question de confiance – plus encore dans cette industrie qu'ailleurs. « Pour les acteurs qui n'ont encore jamais fait d'animation, c'est un processus étrange », reconnaît-il. « Quand on joue, on se sent incroyablement vulnérable. On doit se mettre à nu, faire des choix audacieux et faire confiance au réalisateur pour qu'il révèle le meilleur en nous. C'est un peu plus facile en direct, lorsque vous travaillez avec un autre acteur, en costume sur un plateau. Dans le cas de l'animation, c'est un studio d'enregistrement. Il y a un pupitre avec un script, un micro et peut-être quelques story-boards. Il faut donc lui faire 10 fois plus confiance. »

« J'ai fait de l'animation pendant quelques années. C'est exceptionnel de travailler avec Karey. », raconte Gina Rodriguez. « Il est dans la cabine avec vous. Il joue les autres personnages, vous donne de la profondeur, vous lance des idées, puis vous laisse vous

exprimer. Ce qui est beau dans l'animation », ajoute-t-elle, « En plus de libérer votre imagination, c'est un espace où la couleur de peau et le sexe n'ont aucune importance. Vous venez simplement en tant que conteur, ce qui est très appréciable. »

Et Common d'ajouter : « Karey fait ressortir l'enfant qui sommeille en vous. Il est créatif et collaboratif, et apprécie réellement la musique et le cinéma. Il utilise toutes ces connaissances pour révéler votre meilleure performance. »

ANIMATION

De sacrés effets !

Deux des éléments les plus difficiles à animer sont la fourrure et les cheveux, ainsi que l'eau sous toutes ses formes, aussi bien la glace que la neige. Et « Yéti & Compagnie » n'en manque pas ! Karey Kirkpatrick doit bien l'admettre : « C'est impossible de raconter une histoire de yétis dans l'Himalaya sans poils, neige et glace. Migo à lui seul est recouvert de plus de 3 millions de poils et vit dans un monde de roches, de neige et de glace. »

Dans la version finale, Migo est recouvert de 3,2 millions de poils, alors que ses camarades Meechee et Fleem tournent plutôt autour de 2,5 millions. Kolka en a 5 millions, Stonekeeper 1,3 million et le gigantesque Gwangi 9 millions.

Dans un domaine qui ne cesse de se perfectionner et d'innover pour répondre aux exigences créatives du moment, « Yéti & Compagnie » a poussé les animateurs à aller au-delà des limites actuelles. « Il y a eu beaucoup de R&D », indique Karey Kirkpatrick. « Rien que pour imiter les poils et leur mouvement, il nous aurait fallu 200 heures de travail par image, il fallait donc trouver un moyen de réduire cette durée. Nous avons aussi trois densités de neige, parce qu'à chaque fois qu'un yéti marche dans la neige, il laisse des traces de pas. Beaucoup de choses s'ajoutent, mais c'est le propre des effets spéciaux. »

Tout au long de la production, Karey Kirkpatrick a travaillé en étroite collaboration avec les membres clés de l'équipe créative : Karl Edward Herbst, superviseur des effets visuels de Sony Pictures Imageworks et Skye Lyons, producteur principal de du film. Il co-réalise ce film avec Jason Reisig, avec lequel il a précédemment travaillé sur « Nos voisins, les hommes » et qu'il décrit comme « l'un des meilleurs animateurs du monde ». Il s'est occupé des aspects techniques et artistiques, laissant à Karey le soin de se concentrer sur l'histoire et les performances d'acteurs.

Les yétis de « Yéti & Compagnie » devaient transmettre de la chaleur et de l'humour en dépit de proportions impressionnantes. « Nous nous sommes éloignés des figures de singes ou

d'ours, puisque c'est ce que les gens imaginent traditionnellement pour un yéti ou Big Foot », explique Bonne Radford. Nous les avons équipés de longues jambes, ce qui leur a permis de sauter. Nous nous sommes également libérés des lois de la physique pour exagérer l'effet comique. Dans l'ensemble, l'apparence des personnages est attachante. Ils ont l'air doux et chaleureux. On a envie de les prendre dans nos bras. »

Le corps du yéti est composé d'ovales, du torse à l'œil, et les cinéastes ont opté pour des visages en forme de poire qu'ils trouvaient plus attrayants. Karl Edward et Skye Lyons ont mis au point un nouveau logiciel pour les yeux, dont Skye Lyons parle avec enthousiasme : « Cela nous a permis d'écraser, étaler et étirer la tête et les yeux à l'envi, tout en gardant la forme de l'iris et des pupilles. »

Dans le même ordre d'idée, ils ont créé un système d'ombres appliqué aux poils d'animaux, plutôt qu'aux cheveux humains, qui leur a permis de passer de touffes de cheveux à des cheveux individuels. Une technique qui a augmenté la qualité du rendu, faisant deviner les textures et l'impression de douceur. C'était particulièrement utile pour empêcher un effet saccadé dans le tombé du cheveu pendant les scènes d'action et pour s'adapter à la vitesse du vent sur les poils du yéti lorsqu'il descend d'une montagne ou se jette d'une falaise.

Pour accentuer les détails, Jason Reisig explique : « Après avoir réalisé les animations, nous avons fait des simulations pour chaque personnage afin de capturer la dynamique naturelle des cheveux, fourrures ou tissus. Meechee, par exemple, était la plus complexe. Elle a de longs cheveux, qui créent une sorte de robe et une autre couche qui ressemble à un châte et une tresse. Tous ces éléments se chevauchent et interagissent les uns avec les autres, de sorte que chaque fois que le personnage change, ces éléments doivent changer avec. »

Aussi, faire ressortir la chevelure blanche des yétis sur leur environnement fait de neige et de glace était un autre défi, que nous avons relevé grâce à la lumière. Skye Lyons explique à ce propos : « Nous avons soit rehaussé la couleur de la neige, en la rendant plus dorée par exemple, soit joué avec la couleur du personnage à l'aide de lumières de contour pour créer une rupture visuelle entre lui et la neige. De manière générale, nous avons pris soin de foncer la neige d'un ton par rapport aux yétis, pour que ces derniers soient toujours les éléments les plus clairs de la scène. » L'éclairage est aussi un élément qui a été largement utilisé pour donner au film un aspect plus naturel et moins numérique.

Les yétis vivent dans un environnement naturel magnifique où le ciel bleu rencontre les cimes des montagnes nimbées de nuages généreux. Tout est propre, frais et visuellement attrayant – un véritable paradis de glace et un terrain de jeux sur mesure pour l'intrigue de « Yéti & Compagnie ». Pour l'équipe d'animation, toute cette neige a représenté un véritable défi :

qu'elle tombe, qu'elle recouvre le sol ou qu'elle soit soulevée par des pieds. Il a donc fallu que l'équipe de Skye Lyons, fasse preuve de beaucoup de créativité. Elle a donc créé Katyusha.

Katyusha fait référence à un lance-roquettes de la Seconde Guerre mondiale utilisé sur le front. Le logiciel a permis d'augmenter de manière très efficace la résolution de la neige granuleuse. « L'idée est de diviser pour mieux régner », explique Skye Lyons. « Tirez un maximum de petites fusées – dans ce cas, de la neige – à la fois au lieu d'une seule grosse fusée ». Un autre système pour densifier la neige a également été testé pour la première fois pour « Yéti & Compagnie » : les animateurs ont ainsi pu lâcher automatiquement et sans heurt de larges bandes de neige sur n'importe quel environnement. Ils se sont fondés sur des variables programmées telles que la direction du vent, la quantité de neige qui tombe et la relative « adhérence » des objets à recouvrir.

Enfin, d'autres effets ont apporté leurs lots de difficultés, notamment la vapeur et les nuages, le feu et les feux d'artifice, ainsi que la robe de pierre de Stonekeeper, particulièrement complexe dans la mesure où elle est composée de deux couches indépendantes, mais interconnectées sur le personnage.

LE DIRE EN CHANSON

« Une seule chose est plus forte que la peur, c'est la curiosité »

La chanson principale de la bande originale du film « Yéti & Compagnie », « Finally Free », est interprétée par le chanteur irlandais Niall Horan. Jouée au moment de la séquence finale, « elle aborde les thèmes du début de l'histoire et représente une bonne façon de mettre un point final au film », explique Karey Kirkpatrick.

Le réalisateur et son frère, Wayne Kirkpatrick, ont récemment collaboré sur la comédie musicale à succès « Something Rotten ! » à Broadway. Un travail qui leur a valu d'être nommés dans la catégorie Meilleure bande originale pour les Tony, Drama Desk et Outer Critics Circle en 2015, et pour les Grammy dans la catégorie Meilleur Album de comédie musicale. Ensemble, ils ont apporté leur talent de compositeurs à « Yéti & Compagnie » avec cinq morceaux originaux.

Le morceau d'ouverture plein d'entrain « Perfection », interprété par Channing Tatum, présente Migo et sa vie au public. Un moment espiègle puisqu'on s'aperçoit très vite que ce qu'il chante ne correspond pas exactement aux faits. « Au lieu d'une scène classique qui explique l'histoire, », note John Requa, « il y a ce type qui traverse son village, qui chante que vous devriez refouler toutes vos questions au plus profond de vous et que c'est parfait comme

ça. Et là vous vous dites que c'est n'importe quoi ! Et là, le public le comprend immédiatement et c'est ce qui rend la scène comique. »

Pour Karey Kirkpatrick, « la règle générale est de se demander, pourquoi chantent-ils ? Parce que la scène vous amène à un point où la meilleure chose à faire c'est chanter. Le chant accroît l'émotion, magnifie la comédie, vous permet de pénétrer dans un lieu surréaliste et surnaturel et vous emmène vers de nouveaux sommets. »

La chanson « *Wonderful Life* », interprétée par Zendaya, puis « *Wonderful Questions* », interprétée par le duo Zendaya-Channing Tatum, offrent une autre perspective en soulignant avec force et exaltation l'importance de la curiosité et des idées nouvelles pour donner du sens à la vie.

Les choses prennent alors une autre tournure avec le morceau à double sens « *Let it Lie* », rappé par Common et dans lequel Stonekeeper prend Migo à part pour lui révéler des vérités inquiétantes sur l'histoire de leur communauté.

Le film inclut aussi une version karaoké du succès des années 1980 de Queen et David Bowie, « *Under Pressure* », interprété ici par James Corden. Les paroles ont été intelligemment adaptées pour que Percy puisse persuader son producteur de voir les choses à sa manière. Pour finir, la chanson « *Moment of Truth* » de Karey Kirkpatrick, interprétée par la chanteuse pop CYN, résume le tout en un morceau final à la fois entraînant et enjoué.

« La musique est extrêmement importante dans cette histoire dans la mesure où elle révèle de manière puissante l'intrigue comme les personnages. Beaucoup de mises en situation doivent avoir lieu », explique Glenn Ficarra.

Tout au long du film, les frères Kirkpatrick ont travaillé en étroite collaboration avec le compositeur de « *Yéti & Compagnie* », Heitor Pereira, un homme aux multiples talents dont la carrière a commencé comme guitariste du groupe Simply Red. Le processus était synergique, Heitor Pereira influençait les chansons tandis que les frères Kirkpatrick se sont concentrés sur la musique. « Le style de Meechee est porté par *Wonderful Life*, celui de Migo par *Perfection* et enfin celui de Stonekeeper par *Let it Lie* », explique Karey Kirkpatrick. « Wayne se rendait au studio de Heitor pendant que nous travaillions sur nos chansons, et ils passaient en revue la démo ensemble. En abordant les morceaux avec un regard de compositeur, l'orchestration en tête, il nous a poussés à aller toujours plus loin. Il nous pousse à aller toujours plus loin. »

« Pour des films comme celui-ci, des films d'animation familiaux, la musique révèle l'âme des personnages », indique Heitor Pereira. « C'est très agréable de travailler avec des musiciens qui comprennent le pouvoir de la mélodie et apprécient que vous apportiez votre patte pour créer cette mosaïque de contre-chants. Il y a un style narratif pour chaque

personnage, ce sont des histoires dans l'histoire. Et la mélodie avec laquelle on commence sera amenée à évoluer. Il devra y en avoir une joyeuse et comique, une triste et une autre pleine d'espoir. »

C'est avant tout amusant. « J'espère que le public appréciera cette immersion dans un monde amusant, animé et original », conclut Karey Kirkpatrick. « C'est une histoire si charmante. Nous avons eu la chance de travailler avec un casting et une équipe incroyable qui a repoussé les limites de l'animation numérique pour monter ce film. Je pense que les gens vont tomber amoureux de ces personnages attachants autant que nous. »

À PROPOS DU CASTING

CHANNING TATUM (Migo) s'est imposé comme un acteur et producteur émergent de premier plan. Il a récemment été vu dans le film de Matthew Vaughn « Kingsman 2 : Le Cercle d'or » – sorti en septembre 2017 –, aux côtés de Taron Egerton, Julianne Moore, Colin Firth et Halle Berry. La même année, Channing Tatum joue dans le film de Steven Soderbergh « Logan Lucky », face à Daniel Craig et Adam Driver. Il interprète aussi le rôle de Gregor Anghel dans la série originale d'Amazon « Comrade Detective ». La production de « Logan Lucky » et de « Comrade Detective » est assurée par la société de production de Channing Tatum, Free Association, qu'il a fondée avec Reid Carolin et Peter Kiernan.

En 2016, Channing Tatum apparaît dans le film des frères Coen « Ave, César », avec George Clooney, Scarlett Johansson, Josh Brolin, Tilda Swinton et Jonah Hill.

En 2015, il joue dans le film acclamé par la critique de Quentin Tarantino « Les huit salopards », dont la distribution comprend Samuel L. Jackson, Kurt Russell, Tim Roth, Bruce Dern, Michael Madsen et Jennifer Jason Leigh.

Cette même année, Channing Tatum reprend son rôle de Mike Lane dans « Magic Mike XXL », qu'il produit avec Free Association. Le film est réalisé par Greg Jacobs et écrit par lui-même, Reid Carolin, ainsi que Matt Bomer, Joe Manganiello, Adam Rodriguez et Kevin Nash. « Magic Mike XXL » sort dans les salles le 26 juin 2015. Le premier « Magic Mike » est réalisé par Steven Soderbergh et sort le 29 juin 2012. Encouragée par le succès au box-office des films « Magic Mike », la société Free Association lance alors en 2016 le « Magic Mike Live » au Hard

Rock Hotel et au Casino de Las Vegas en 2016. Elle annonce par la suite l'ouverture de la production à Londres, à l'Hippodrome Casino, en novembre 2018.

En 2014, Channing Tatum reçoit des critiques élogieuses pour son rôle dans le très acclamé « Foxcatcher », réalisé par Bennett Miller, avec la participation de Mark Ruffalo et Steve Carell. Le film est inspiré de l'histoire vraie de John du Pont, l'héritier paranoïaque schizophrène d'un des plus grands groupes industriels de chimie, qui construit un centre d'entraînement de lutte (le « Team Foxcatcher ») sur son domaine en Pennsylvanie et assassine le lutteur olympique Dave Schultz. Channing Tatum interprète le rôle du frère du lutteur, Mark Schultz.

Avant cela, Channing Tatum reprend son rôle de Jenko dans « 22 Jump Street » - suite de « 21 Jump Street » et succès au box-office - aux côtés de Jonah Hill. Le film est réalisé par Phil Lord et Christopher Miller et sort le 13 juin 2014. Il rapporte plus de 234 millions de dollars à l'international. Le premier film, « 21 Jump Street » quant à lui sort en 2012 et rapporte 200 millions de dollars dans le monde entier.

En 2012, il joue aux côtés de Rachel McAdams dans « Je te promets » de Michael Sucsy. Le film engrange 197 millions de dollars dans le monde et se hisse au rang d'un des meilleurs drames romantiques.

En 2010, Channing Tatum rejoint Amanda Seyfried dans le film « Cher John », le grand succès de Nicholas Sparks. Lasse Hallstrom réalise le script adapté par Jamie Linden. Le film rapporte 142 millions de dollars dans le monde entier.

Au début de sa carrière, en 2006, Channing Tatum reçoit une nomination à l'Independent Spirit et une autre au Gotham Award pour sa performance dans le film indépendant « Il était une fois dans le Queens », qui remporte aussi le prix spécial de la meilleure performance de groupe, ainsi que le prix de la mise en scène dramatique pour Dito Montiel festival Sundance Film Festival de 2006. Le film est écrit et réalisé par Dito Montiel et tire son inspiration de ses mémoires publiées en 2003. Ce drame se déroule dans les années 1980 à Astoria. Il suit la vie violente de Dito Montiel, un jeune homme démuné, de sa jeunesse (Shia LaBeouf) à l'âge adulte (Robert Downey Jr.). Son père est interprété par Chazz Palminteri et Channing Tatum joue le rôle d'Antonio, le meilleur ami de Dito Montiel.

En août 2006, Channing Tatum joue dans le film « Sexy Dance », qui le révèle au grand public. Il est réalisé par Anne Fletcher et produit par Adam Shankman. Le film met en avant le personnage de Tyler Gage, interprété par Channing, un jeune délinquant qui a grandi dans la rue et qui est condamné à 200 heures de travaux d'intérêt général dans un lycée consacré aux arts de la scène.

Channing Tatum annonce le lancement de sa société de production, « Free Association », en collaboration avec ses deux associés, Reid Carolin et Peter Kiernan en 2014. Ils produisent notamment « 22 Jump Street » et la série des « Magic Mike ». Côté télévision, ils ont produit « Comrade Detective » et « Step Up : Highwater ». La société produit actuellement le « Magic Mike Live » à Las Vegas et à Londres, ainsi que plusieurs autres projets cinématographiques et télévisuels.

Enfin, Channing Tatum est aussi le fondateur et créateur de la marque « Born and Bred Vodka », en partenariat avec la distillerie Grand Teton. Il est né en Alabama et a grandi en Floride.

JAMES CORDEN (Percy) est animateur, écrivain et producteur récompensé par les Emmy Awards, un Tony Award et plusieurs BAFTA.

James Corden est le présentateur de « The Late Late Show » depuis mars 2015 sur CBS. Il remporte trois Emmy Awards : un dans la catégorie Outstanding Interactive Program (Programme interactif) en 2016 et deux dans la catégorie Outstanding Variety Special (Émission de variétés) en 2016 et 2017. Plus tard, son programme est nommé pour huit autres Emmy Awards, dans les catégories Outstanding Variety Talk Series (Émission de variétés), Outstanding Interactive Program (Programme interactif) et Outstanding Variety Special (Émission de variétés) – pour « The Late Late Show Carpool Karaoke Primetime Special. » James Corden est nommé pour deux Emmy supplémentaires en 2016 et 2017 pour la série Outstanding Variety Talk et reçoit trois nominations consécutives aux Critics Choice Award pour le meilleur talk-show. Il le remporte en 2016. Depuis qu'il anime « The Late Late Show », son programme bat tous les records avec 3 milliards de vues sur YouTube, avec le taux d'audimat le plus élevé depuis la création de l'émission en 1995. La chaîne du « Late Late Show » compte approximativement 13 millions d'abonnés. « Adele Carpool Karaoke », « Justin Bieber Carpool Karaoke » et « One Direction Carpool Karaoke » sont les trois vidéos de l'émission les plus regardées sur YouTube.

James Corden est également le co-créateur et le producteur exécutif de la nouvelle émission « Carpool Karaoke » pour Apple Music, qui vient tout juste d'être nommée pour un Emmy Award dans la catégorie Outstanding Short Form Variety Series (Émission de variétés courte). La série reçoit également le prix 2017 du Producers Guild of America (PGA) dans la catégorie Outstanding Short-Form Program (Programme court). James Corden est également le producteur exécutif de « Drop the Mic », qui a été présenté pour la première fois à l'automne 2017 sur TBS. De plus, l'émission « James Corden's Next James Corden » (CBS) diffusée sur

Snapchat, remporte deux nominations aux Emmy Awards dans les catégories Outstanding Short Form Comedy or Drama Series et Outstanding Actor in a Short Form Comedy or Drama Series, qui récompensent des programmes de comédie ou dramatiques remarquables.

Corden présente la 70e cérémonie des Tony Awards, qui a accueilli le plus grand nombre de téléspectateurs en 15 ans, et remporte à cette occasion un Emmy dans la catégorie Outstanding Special Class Program (Émission spéciale). Il présente aussi « The Annual Gammy Awards » en 2018 et en 2017 et y reçoit quatre nominations aux Emmy Awards cette année, dont Outstanding Variety Special (LIVE) (Émission de variétés spéciale).

Au Royaume-Uni, James Corden anime l'émission « A League of their Own », une émission de comédie autour du sport récompensée par un BAFTA et diffusée sur Sky 1. De 2010 à 2014, il est le présentateur des Brit Awards, le plus grand événement de l'industrie musicale britannique. James Corden joue, produit et écrit le thriller comique « The Wrong Mans », nommé aux BAFTA et diffusé sur la BBC (également disponible sur Hulu). En 2013, il reçoit le prix de la Royal Television Society pour son travail d'auteur sur l'émission, catégorie Comedy Writer of the Year.

Avant cela, James Corden joue le rôle de Smithy dans la série humoristique qu'il cocrée et coécrit « Gavin and Stacey », acclamée par la critique. Cette performance lui vaut en 2008 le BAFTA du meilleur rôle masculin comique (Best Male Comedy Performance) et le British Comedy Award du meilleur interprète comique masculin (Best Male Comedy Performer) en 2007. La série elle-même reçoit en 2008 le British Comedy Award de la meilleure comédie télévisée (Best TV Comedy), ainsi que le National Television Award dans la catégorie Most Popular Comedy Programme – Comédie la plus populaire – en 2010. Entre 2000 et 2005, James Corden participe aussi à la série télévisée britannique « Fat Friends », ce qui lui vaut d'être nommé pour un Royal Television Society Award en 2000, catégorie Network Newcomer On Screen. En 2011, il tient un rôle récurrent dans la série de science-fiction populaire « Doctor Who » de la BBC, sous le nom de Craig Owens, le coloc du médecin.

Sur grand écran, James Corden rejoindra bientôt l'équipe de « Cats » du réalisateur oscarisé Tom Hooper, aux côtés de Jennifer Hudson, Taylor Swift et Sir Ian McKellen. Il a récemment été vu dans « Ocean's 8 », avec Rihanna, Cate Blanchett, Anne Hathaway et Sandra Bullock, entre autres. Il est la voix du personnage principal de « Pierre Lapin » et joue dans le long métrage nommé aux Golden Globes « Into the woods, promenons-nous dans les bois », avec Meryl Streep et Emily Blunt. On le voit aussi dans « New York Melody », avec Keira Knightley et Mark Ruffalo ; dans « Les trois mousquetaires », avec Orlando Bloom ; dans

« Les voyages de Gulliver », avec Jack Black et Jason Segel ; dans « Un Anglais à New York », avec Jeff Bridges ; et dans « The History Boys », avec Dominic Cooper.

Sur scène, James Corden a attiré l'attention internationale en tant que chef de file de la comédie à succès « One Man, Two Guvnors », qu'il joue pour la première fois au National Theatre de Londres, puis à Broadway. Sa performance lui vaut le Tony Award 2012 dans la catégorie Best Leading Actor in a Play – meilleur acteur principal dans une pièce de théâtre. Il participe aussi à la tournée mondiale de «The History Boys» dans le rôle de Timms, qu'il interprète aussi dans l'adaptation cinématographique de la pièce.

James Corden a reçu de nombreux prix au cours de sa carrière :

- le prix de la Writers 'Guild of Great Britain dans la catégorie Comedy Writer of the Year (Auteur comique de l'année)
- le South Bank Show Award dans la catégorie Comedy
- le prix TRIC pour la catégorie Best Comedy – Meilleure comédie
- le National Television Award dans la catégorie Best Comedy – Meilleure comédie

ZENDAYA (Meechee), actrice et productrice, est probablement la plus connue pour son rôle-titre de K.C. dans la série à succès de Disney Channel « Agent K.C. ».

Elle a été vue pour la dernière fois aux côtés de Hugh Jackman, Michelle Williams et Zac Efron dans l'immense film à succès « The Greatest Showman », dans lequel elle interprète Anne Wheeler, une acrobate et trapéziste. Zendaya joue également le rôle de MJ, la chouchoute du public, face à Tom Holland, dans le film « Spider-Man : Homecoming ». Elle doit reprendre son rôle dans le prochain épisode de la série, « Spider-Man : Far From Home », prévu pour 2019.

En ce qui concerne son prochain projet, elle incarnera un rôle de premier plan dans la prochaine série dramatique de la chaîne HBO « Euphoria », créée par Sam Levinson.

COMMON (Stonekeeper), activiste et acteur, a été récompensé par un Academy Award, un Golden Globe, un Emmy et un Grammy. Un profil riche qui continue à faire tomber les barrières avec une multitude de rôles à succès, variés et acclamés par la critique.

Il est à l'affiche du film « The Kitchen », inspiré d'un comics de femmes de chez Vertigo, aux côtés de Melissa McCarthy, Tiffany Haddish et Elisabeth Moss. Le récit se déroule dans le quartier de Hell's Kitchen (*La cuisine de l'enfer*), dans le New York des années 1970. L'histoire

suit les épouses de gangsters irlandais (McCarthy, Haddish et Moss) qui s'associent pour reprendre la direction des affaires suite à l'emprisonnement de leurs maris.

On le verra cet automne dans le film « The Hate You Give », aux côtés d'Amanda Stenberg, d'Issa Rae et de K.J. Apa. Ce drame, réalisé par George Tillman Jr. et inspiré du roman d'Angela Thomas, suit une adolescente, témoin du meurtre de son ami par un policier blanc.

En 2019, il figurera au casting du thriller d'action « Three Seconds » du réalisateur Andrea Di Stefano, avec Clive Owen, Rosamund Pike et Joel Kinnaman.

En 2015, Common joue dans le film « Selma », nommé aux Oscars, sur les manifestations pour les droits civiques qui ont changé la face de l'Amérique. Il remporte l'Oscar et le Golden Globe de la meilleure chanson originale de film avec le morceau « Glory » aux côtés de John Legend. En 2016, il apparaît dans « Suicide Squad », qui bat alors tous les records du box-office aux États-Unis et à l'international.

En 2017, Common rejoint Keanu Reeves dans le très attendu « John Wick 2 » et apparaît dans le premier long métrage de Judy Greer, « A Happening of Monumental Proportions », avec Allison Janney. Enfin, on le voit aussi dans « Megan Leavey » de la société de distribution Bleecker Street, aux côtés de Kate Mara, Tom Felton, Bradley Whitford et Edie Falco.

Common produira « Black Samurai », une adaptation télévisée de la série de livres de Marc Olden de 1974 qui ont inspiré le film éponyme de 1977. Il doit aussi jouer dans « Quick Draw », un thriller d'action qui sort prochainement produit par le producteur de « Transformers » Lorenzo di Bonaventura et par Content Media.

Côté télévision, Common a récemment produit le drame Netflix « Burning Sands » et en a même interprété la chanson originale de clôture « The Cross », en collaboration avec Lianne La Havas. Le film a été présenté en avant-première au Festival du film de Sundance en 2017 et diffusé sur Netflix en mars. Common est aussi le producteur exécutif de la série télévisée à succès « The Chi » diffusée sur Showtime. Il s'agit d'un film écrit par Lena Waithe, scénariste américaine primée (Emmy Award). Son film est une histoire de passage à l'âge adulte dans un des quartiers les plus défavorisés de Chicago.

Le 11e album studio de Common, « Black America Again », sort le 4 novembre 2016 sous le label ARTium/Def Jam Recordings. L'album contient le nouveau single socialement engagé « Black America Again », avec Stevie Wonder, ainsi que l'hymne « Letter to the Free », le morceau final de « 13th », le puissant documentaire d'Ava DuVernay, nommé aux Oscars. Un morceau pour lequel il reçoit aussi en 2017 un Emmy dans la catégorie Best Music and

Lyrics (meilleurs morceau et paroles). Après avoir collaboré sur l'album, Common, Robert Glasper et Karriem Riggins se sont réunis pour former le super-groupe August Greene. Le trio chante pour la première fois sur scène en janvier 2018 au Highline Ballroom de New York, dans le cadre d'une fête des Grammy Awards organisée par Robert Glasper et sort son premier album commun le 9 mars sur Amazon Music. Common fait une apparition dans la chanson « Stand Up for Something » interprétée par Andra Day. Morceau de la bande originale du film « Marshall », il est coécrit par Common et Diane Warren, huit fois nommé pour l'Academy Award. La chanson originale est plusieurs fois nommée aux Oscars, aux Grammy, à la NAACP, au Critic Choice Award, ainsi qu'au Hollywood Song Award à l'occasion des Hollywood Film Awards de 2017.

LeBRON JAMES (Gwangi) est sans aucun doute considéré comme l'un des athlètes les plus doués de sa génération. Ses compétences extraordinaires en basket-ball et son dévouement au jeu lui ont valu l'admiration des fans du monde entier, le hissant au rang d'icône internationale. LeBron James est élu quatre fois Most Valuable Player (MVP) par la NBA et trois fois MVP des Finales. Il est également sélectionné 14 fois au NBA All-Star Game et remporte deux médailles d'or olympiques. Après avoir offert aux Cavaliers de Cleveland leur premier titre de champions NBA en plus de 52 ans, il rejoint les Lakers de Los Angeles durant l'été 2018.

Tout au long de sa carrière, LeBron James s'est consacré à plusieurs œuvres de bienfaisance, notamment la LeBron James Family Foundation (LJFF). Fondé par LeBron James en 2004, ce programme vise à impacter de manière positive la vie d'enfants et de jeunes adultes par l'intermédiaire d'initiatives éducatives et parascolaires. En 2011, en partenariat avec le district scolaire Akron Public Schools, la Fondation concentre son action sur la crise du décrochage scolaire à laquelle est confrontée la communauté d'Akron. Elle lance à cette occasion son programme baptisé « I PROMISE ». Cette initiative révolutionnaire cible les étudiants à risque et met à leur disposition les programmes, le soutien et les mentors dont ils ont besoin pour réussir à l'école et au-delà. En partenariat avec l'Université d'Akron, LeBron James a, à ce jour, aidé des milliers d'élèves de l'Akron Public School à poursuivre des études secondaires ; plus particulièrement ceux qui mènent le programme à terme et respectent certains critères d'ordre académique et philanthropique. Tous les principes du programme « I PROMISE » de la fondation sont désormais intégrés à la nouvelle école publique d'Akron, l'école « I Promise School », qui offre un soutien complet à ses élèves et à leurs familles.

Outre son succès sur le terrain, LeBron James est un homme d'affaires émérite dont les investissements innovants et diversifiés l'ont propulsé au rang des personnalités les plus

influentes dans le domaine du sport. En 2014, Forbes l'intègre dans sa liste des célébrités les plus puissantes au monde pour son influence qui dépasse celle du seul milieu sportif. LeBron James vient aussi compléter la liste annuelle du magazine TIME's – qui recense les 100 personnes les plus influentes au monde –, celle du Bloomberg BusinessWeek – qui répertorie les 100 personnes les plus influentes du monde du sport – et enfin celle du Sports Business Journal, avec ses 50 personnes les plus influentes du secteur du sport.

L'influence grandissante de LeBron James dans l'industrie du divertissement est incontestable, notamment par le biais de sa propre société de production SpringHill Entertainment. Baptisée ainsi en hommage au complexe de logements sociaux dans lesquels LeBron James a grandi à Akron (Ohio), SpringHill Entertainment est une société de divertissement qui vise à développer du contenu créatif sur une vaste variété de plateformes – numérique, documentaire, longs-métrages, et programmes télévisuels (télé-réalité, séries, films, etc.). Un des programmes les plus prometteurs n'est autre que « UNINTERRUPTED », la société de médias numériques créée par Maverick Carter et LeBron James, qui offre aux athlètes une plateforme d'expression et de diffusion de leurs histoires à grande échelle. Dans le lot de contenus percutants et ambitieux de SpringHill, on compte un documentaire HBO sur Muhammad Ali et une série dramatique pour Netflix sur Madame C. J. Walker, interprétée par Octavia Spencer. Parmi les autres projets à venir, citons la série dramatique « Top Boy » pour Netflix avec Drake et Adel « Future » Nur ; « Hustle » de David Meyers ; la comédie d'action « Public Enemy », en collaboration avec la société Free Association de Channing Tatum ; et un remake du grand classique « House Party ».

Outre son implication en tant que producteur exécutif sur plusieurs projets de SpringHill, LeBron James se lance pour la première fois au cinéma en 2015 avec un rôle majeur dans la comédie à succès de Judd Apatow, « Crazy Amy ».

Acteur, producteur et réalisateur, **DANNY DeVITO** (Dorgle) est l'un des personnages les plus polyvalents de l'industrie du divertissement.

Sa performance, largement saluée, pour le rôle de Louie De Palma dans la série télévisée « Taxi » propulse Danny DeVito vers la renommée et lui permet de remporter un Emmy et un Golden Globe. En 1999, lors d'un sondage réalisé par *TV Guide*, Louie De Palma prends la première place du classement des « Cinquante personnages les plus mythiques de la télévision ».

En 2012, Danny DeVito et Richard Griffiths reçoivent des critiques dithyrambiques pour leur reprise sur la scène londonienne de la comédie de Neil Simon, « Ennemis comme avant ».

L'année suivante, à Los Angeles, Danny DeVito reprend son rôle tant acclamé par la critique avec son ancien acolyte de la série « Taxi », Judd Hirsch. En 2017, il fait ses débuts à Broadway dans « Le prix » d'Arthur Miller. Il y interprète le rôle de Gregory Solomon, qui lui vaut sa première nomination à un Tony Award. Il remporte par la suite un Drama Desk Award, un Outer Critics Circle Award et le Broadway.com Audience Choice Award pour cette performance.

Il incarne actuellement le personnage de Frank Reynolds dans la sitcom culte « Philadelphia », diffusé sur la chaîne FXX et dont la saison 13 a débuté en septembre 2018.

Récemment, Danny DeVito et le réalisateur Tim Burton se sont retrouvés pour la sortie de leur prochain film « Dumbo », filmé en Angleterre et actuellement en post-production. Il a participé au long-métrage « The Comedian » du réalisateur Taylor Hackford, avec Robert De Niro et Leslie Mann. Il a aussi réalisé et coproduit le court-métrage « Curmudgeons », présenté en avant-première au Festival du film de Tribeca (Tribeca Film Festival), puis au Festival du film de Seattle (Seattle Film Festival) et enfin au Festival du film de Londres (London Film Festival) en 2016. Cette même année, Danny DeVito a participé à la comédie noire « Le Teckel » de Todd Solondz.

Toujours en 2016, il prête sa voix à Chesterfield dans le film d'animation « Animal Crackers ». Il enregistre actuellement la voix d'un des personnages du film « The One and Only Ivan ». En 2012, Danny DeVito est la voix de Lorax dans le film d'animation « Le Lorax », inspiré du livre éponyme du Dr. Seuss. On entend également sa voix dans les versions allemande, russe, espagnole et italienne du film.

En 2015, Danny DeVito endosse la casquette de producteur exécutif du documentaire biographique « Harold et Lillian : A Hollywood Love Story ». En 2014, il co-produit le drame « Balade entre les tombes » et joue dans « All the Wilderness ». En 2012, DeVito incarne Eugene Portland dans « Hotel Noir », un drame de Sebastian Gutierrez filmé en noir et blanc.

Tout au long de sa carrière, Danny DeVito a réalisé plus de 25 projets, dont « Matilda », « Crève, Smoochy, crève ! », « La Guerre des Rose », « Hoffa », « Balance maman hors du train », et de nombreux courts-métrages, téléfilms et épisodes de séries télévisées, dont « Taxi ».

Danny DeVito est également l'un des cerveaux derrière TheBloodFactory.com, une plateforme de courts-métrages d'horreur en ligne qu'il partage avec le scénariste John Albo et qu'il qualifie affectueusement de « petites éclaboussures ». C'est aussi le directeur de la Jersey 2nd Avenue, la société qui succède à Jersey Films. Cette dernière a produit plus de 20 longs-métrages, dont « Écrire pour exister », « Be Cool », « Garden State », « Polly et moi », « Man

on the Moon », « Pulp Fiction », « Hors d'atteinte » « Get Shorty », « Hoffa », « Matilda », « D'une vie à l'autre » et « Erin Brockovich, seule contre tous », nommé pour un Academy Award.

Outre son travail avec la société Jersey Films, Danny DeVito joue dans des films tels que « La Guerre des Roses », « Junior », « Batman : Le défi », « Jumeaux », « À la poursuite du diamant vert », « Le Diamant du Nil », « Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme ? », « Balance maman hors du train », « Les filous », « Anything Else : la vie et tout le reste », « Big Fish », « Opération Shakespeare », « Le Grand Kahuna » et « Braquages ». Il participe aussi à « The Good Night », « Voisin contre voisin » « Mon vrai père et moi », « The OH in Ohio », « Be Cool », « Le Prix de la rançon » et « L'enfer du jeu ».

Danny DeVito poursuit ses études au lycée Our Lady of Mt. Carmel, puis à l'Oratory Prep School à Summit, dans le New Jersey. Mais il n'y participe qu'à une seule pièce de théâtre dans le rôle de Saint François d'Assise. Une fois diplômé, il occupe divers petits boulots avec l'idée entêtante de devenir acteur. Il finit par rejoindre les bancs de l'American Academy of Dramatic Arts (Académie américaine des arts dramatiques), à New York. « Il y avait des cours d'escrime et de diction », dit-il, farceur, « pour ne pas parler de façon étrange. » Dans l'incapacité de trouver du travail, il achète un billet aller-retour pour Hollywood. Mais des années de chômage ont raison de lui et il retourne à New York. Il appelle alors un vieil ami et ancien professeur de son Académie qui, par coïncidence, le cherche pour lui proposer le rôle principal dans l'une des trois pièces en un acte présentées ensemble sous le titre « L'homme à la fleur à la bouche ». Très vite, non seulement Danny DeVito commence à bien gagner sa vie (60 \$ par semaine), mais il reçoit d'autres contrats pour d'autres pièces : il joue notamment dans « Down the Morning Line », « The Line of Least Existence », « The Shrinking Bride » et « Vol au-dessus d'un nid de coucou ».

En 1975, grâce à une subvention de l'American Film Institute, Danny DeVito et son épouse, l'actrice Rhea Perlman, écrivent et produisent « Minestrone », présenté deux fois au Festival de Cannes et traduit en cinq langues. Plus tard, ils écrivent et produisent de nouveau un court-métrage réalisé en 16 mm et en noir et blanc, « The Sound Sleeper », qui remporte le premier prix au concours de la Brooklyn Arts and Cultural Association (Association des arts et de la culture de Brooklyn).

En 2018, le maire d'Asbury Park, dans le New Jersey – commune d'origine de Danny DeVito – déclare que la journée du 17 novembre (date d'anniversaire de l'acteur) est désormais et à jamais consacrée à l'acteur.

GINA RODRIGUEZ (Kolka), née et élevée à Chicago, vit actuellement à Los Angeles. Elle est diplômée de la Tisch School of the Arts de l'Université de New York. Elle tient le rôle-titre de la série « Jane the Virgin » de la chaîne de télévision CW. Rôle pour lequel elle remporte en 2015 le Golden Globe de la meilleure actrice dans une série télévisée musicale ou comique (Best Actress in a Television Series Musical or Comedy).

Elle prêtera bientôt sa voix au personnage principal de la prochaine série d'animation de Netflix « Carmen Sandiego ».

Gina Rodriguez s'est distinguée dans des longs-métrages comme « Annihilation » ou « Deepwater Horizon » et a prêté sa voix à quelques personnages de films d'animation comme « Ferdinand » et « L'étoile de Noël ». On la verra bientôt dans le film « Miss Bala » de Catherine Hardwicke, un remake du film mexicain du même nom sacré par l'Oscar du meilleur film étranger en 2011. Récemment, elle a embarqué dans le film « Someone Great » de Netflix, pour lequel elle assume le double rôle d'actrice et de productrice.

En dehors du cinéma, Gina Rodriguez est connue pour son engagement en faveur de l'inclusion et de l'*empowerement* des femmes. Un combat qui la mène naturellement vers la création de sa propre société de production, « I Can and I Will Productions », dont l'objectif est de raconter des histoires sur des sujets inédits. Avec sa famille, elle monte la « We Will Foundation » consacrée à l'éducation artistique et ambitionne d'offrir des bourses d'études aux plus démunis, dans le but d'encourager et d'inspirer les jeunes.

YARA SHAHIDI (Brenda) est actrice, mannequin, activiste et vedette de la série « black-ish » nommée aux Emmy Awards et aux Golden Globes. Elle y incarne une adolescente populaire, Zoey Johnson, élève ambitieuse et férue de technologie. Yara Shahidi joue désormais dans le spin-off de « black-ish », intitulé « grown-ish », qui explore la transition de Zoey vers l'âge adulte – et par la même occasion les problèmes auxquels les étudiants et les administrateurs sont confrontés au quotidien à l'université.

Depuis le lancement de « black-ish » en 2014, Yara Shahidi a reçu plusieurs prix dont celui du NAACP dans la catégorie Outstanding Supporting Actress – Meilleur second rôle féminin –, le Gracie Award dans la catégorie Female in a Breakthrough Role – Femme dans un rôle d'importance –, et plus récemment elle a fait son apparition dans la liste annuelle des 30 adolescents les plus influents du TIME Magazine et dans celle du magazine Forbes « “30 Under 30 » (les 30 moins de 30 ans) », pour sa contribution à la télévision et son action humanitaire. Yara Shahidi est sans aucun doute l'un des jeunes espoirs hollywoodiens, dans la mesure où elle continue à utiliser sa voix pour responsabiliser et inspirer les autres. Politiquement engagée

et au service de ses objectifs, Yara Shahidi lance même plus tôt cette année « Eighteen x 18 » pour encourager les nouveaux électeurs à aller voter aux élections de mi-mandat.

Née à Minneapolis, dans le Minnesota, Yara Shahidi passe le début de son enfance au cœur de Minneapolis, où elle visite chaque année la foire de l'État et aide son grand-père dans son magasin de tapis persan. Son père est un célèbre directeur de la photographie et sa mère, une actrice de publicité reconnue. Yara Shahidi fait ses débuts aux côtés de sa mère, dans plusieurs publicitaires internationales et campagnes d'affichage. Elle lance sa carrière lorsqu'on lui offre l'occasion de passer une audition pour le rôle d'Olivia Danielson dans le film « Dans ses rêves », face à Eddie Murphy. Elle prend rapidement son rôle à cœur, celui de la fille créative et joyeuse d'Eddy Murphy, confirmant ainsi son amour pour le cinéma.

Yara Shahidi apparaît aussi dans des séries télévisées telles qu'« In the Motherhood » de la chaîne ABC, avec Cheryl Hines et Megan Mullally, « Cold Case : Affaires classées » de CBS, « Les Sorciers de Waverly Place » de Disney, « Lie to Me » de Fox et « The Finder », pour n'en nommer que quelques-unes. Elle joue également le rôle d'Olivia Pope enfant pendant quelques épisodes de la série à succès « Scandal » et dans « The Fosters » en tant que Maddie sur la chaîne Freeform.

Elle a déjà quelques rôles cinématographiques importants à son actif, comme celui de la fille de Samuel L. Jackson dans « No Limit », celui de Cleo dans « Salt » avec Angelina Jolie, celui de la fille de Tyler Perry dans « Alex Cross » ou encore Destiny dans « La Famille Pickler » avec Jennifer Garner. Enfin, on la verra prochainement dans le film « The Sun is also a Star », réalisé par Ry Russo-Young, dont la sortie est prévue en mai 2019.

En tant qu'étudiante, Yara Shahidi a réussi le pari de combiner son amour pour l'éducation et l'*empowerment* grâce à la création du Yara's Club, en partenariat avec The Young Women's Leadership Schools (TYWLS), à New York. Le Yara's Club prend la forme d'un rendez-vous numérique où des lycéens discutent de questions sociétales, de développement personnel et d'enseignement supérieur. Défenseuse de l'enseignement des STEM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) et passionnée par les nouvelles technologies, Yara Shahidi a été porte-parole de « DoSomething.Org » et de la campagne STEM de 3M, qui a permis de collecter des fonds pour les classes nécessitant des ressources scientifiques et technologiques à Saint-Louis et au Minnesota. Son amour pour les STEM la mène aussi vers la Maison-Blanche sous le mandat d'Obama, pour participer à des initiatives STEM, dont la Foire aux sciences de la Maison-Blanche (White House Science Fair) qu'elle a pu coanimer. En outre, elle défend les questions relatives aux femmes, à la diversité dans les médias, à l'éducation des filles et, plus récemment, elle s'est engagée auprès des Nations Unies dans le

cadre de la campagne « Girl Up ». Yara Shahidi fait aussi la couverture du *New York Times*, de *Youth Impact* et de *Next Big Thing* et prend la troisième place du classement des célébrités à surveiller (« Celebs to Watch ») du site DoSomething.Org. Cette adolescente exceptionnelle ne s'arrête pas là puisqu'elle reçoit le Daily Point of Light Award de l'organisme Daily Points of Light à Détroit, ainsi que le Black Women in Hollywood Awards à l'occasion du 10e anniversaire de l'*Essence Magazine* et le Young Star Award pendant la cérémonie des BET en 2017.

En juin dernier, Yara Shahidi sort diplômée avec mention de la Dwight School de New York. Désormais inscrite à l'Université de Harvard, elle envisage d'y étudier la sociologie et les études afro-américaines.

Amoureuse de la mythologie grecque, de l'Histoire et du service public, elle passe son temps libre à lire des romans classiques, à faire de l'escalade et à voyager avec sa famille. Yara Shahidi habite à Los Angeles avec ses parents et ses deux jeunes frères.

ELY HENRY (Fleem) est acteur depuis 2003. Il débute sa carrière à Toronto, au Canada, dans des films comme « Treize à la douzaine 2 » et « Lolita malgré moi », mais aussi des émissions télévisées telles que « I, Martin Short, Goes Home ».

Depuis son installation à Los Angeles en août 2012, il assure quelques rôles récurrents dans certains programmes comme « Suburgatory » et « Twisted », et fait une apparition dans « The Middle », « Bonne chance Charlie » et « Superstore ». En 2014, il assure un rôle de premier plan dans « Cabot College », un projet pilote de la Fox, créé par Matt Hubbard et produit par Tina Fey et Robert Carlock.

Ely Henry interprète le rôle principal dans le film à venir « *Zeroes* » et dans le film indépendant « *Some Freaks* », du producteur exécutif Neil LaBute. Il apparaît aussi dans « Roadies » de la chaîne Showtime, une série créée par Cameron Crowe, lauréat d'un Oscar, et produite par J.J. Abrams.

En tant qu'auteur, Ely Henry travaille pour de nombreuses entreprises.

JIMMY TATRO (Thorp) débute sa carrière en tant que créateur et star de la chaîne YouTube « Life Upon to Jimmy ». Cette communauté en ligne – dédiée à la présentation des moments à la fois simples et maladroits de la vie universitaire – suscite l'adhésion en masse de nombreux fans fidèles. Jimmy Tatro apparaît ensuite dans le film « 22 Jump Street » des réalisateurs Phil Lord et Christopher Miller, aux côtés de Channing Tatum et Jonah Hill. Il joue

ensuite dans le film « Blue Mountain State : The Rise of Thadland », « Copains pour toujours 2 » et assume un rôle secondaire dans « Boo ! Un Halloween de Madea ».

En 2017, Jimmy Tatro joue dans « American Vandal » du réalisateur Tony Yacenda, Funny Or Die et Netflix. La bande-annonce de « American Vandal » est la plus regardée de toute l'histoire de FOD (Funny Or Die). Jimmy Tatro est nommé pour un Critic's Choice Award dans la catégorie Best Actor in a Limited Series – Meilleur acteur d'une série limitée. Plus récemment, il interprète le rôle principal dans la deuxième la comédie d'anthologie de Greg Garcia intitulée « The Guest Book », sur la TBS. Enfin, il a récemment achevé la production de la saison 2 de sa série Web « Real Bros of Simi Valley » pour Facebook Watch, qu'il a créée, écrite, mise en scène et produite.

À PROPOS DE L'ÉQUIPE DE RÉALISATION

KAREY KIRKPATRICK (réalisateur / scénariste / producteur exécutif) est auteur, réalisateur et compositeur et compte 30 ans d'expérience à son actif. Ancien élève de l'USC School of Cinematic arts (école des arts cinématographiques), il est honoré pour ses talents d'écriture par les prix de scénarisation Robert Riskin et Jack Nicholson. Il commence ensuite sa carrière comme auteur pour Walt Disney Feature Animation, où il crée son premier scénario de long-métrage : « Bernard et Bianca au pays des kangourous ». Il continue alors sur sa lancée avec l'écriture des scénarios de « Chérie, nous avons été rétrécis » et « James et la Pêche géante ».

À partir de là, il amorce une collaboration de 20 ans avec Jeffrey Katzenberg et DreamWorks Animation, se chargeant de la rédaction des scénarios de « Chicken Run » pour Aardman Animations (nommé aux Golden Globes dans a catégorie Best Comedy – Meilleure comédie). Il travaille également comme conseiller et collaborateur pour l'écriture de films comme « Spirit, l'étalon des plaines », « La Route d'Eldorado » et « Madagascar ». Il co-écrit et co-réalise « Nos voisins, les hommes », pour lequel il remporte un Annie de la meilleure réalisation en 2007. Il se charge aussi des adaptations en anglais des films « Arrietty, le petit monde des chapardeurs » et « La Colline aux coquelicots » de Studio Ghibli. Il est également conseiller créatif sur le dernier long-métrage de Nick Park, « Cro Man ».

La liste ne s'arrête pas là puisqu'il se charge aussi de la rédaction des scénarios de « Le petit monde de Charlotte », « H2G2 : Le Guide du voyageur galactique », « Les Chroniques de Spiderwick » et « Les Schtroumpfs 2 ». Il réalise le film « Dans ses rêves » avec Eddie Murphy

et plus récemment il se charge du scénario de « Chicken Run 2 », qui est actuellement en production et prévu pour 2020.

En collaboration avec son frère Wayne Kirkpatrick et l'écrivain John O'Farrell, Karey co-écrit le livret, la musique et les paroles de la comédie musicale « Something Rotten! ». Présenté 742 fois au St. James Theater à Broadway, le spectacle rafle 10 nominations aux Tony Awards, dans les catégories Best Musical (Meilleure comédie musicale), Best Score (Meilleure musique) et Best Book of a Musical (Meilleur livret musical). « Something Rotten! » vient d'achever sa première tournée nationale de 75 semaines dans 50 villes américaines. Le trio planche déjà sur leur prochaine comédie musicale : « Mme Doubtfire » pour le producteur Kevin McCollum.

Karey Kirkpatrick est également le compositeur, avec son frère Wayne Kirkpatrick, des chansons de « Yéti & Compagnie ».

BONNE RADFORD (productrice) débute sa carrière chez Amblin Entertainment, où elle travaille

sur de nombreux films emblématiques tels que « E.T. l'extra-terrestre » et « La couleur pourpre ». Vice-présidente d'Amblin Animation, elle fait partie de l'équipe à l'origine de « Fievel au Far West » et « Qui veut la peau de Roger Rabbit ».

Lorsqu'Amblin rejoint DreamWorks Animation, Bonne Radford est nommée responsable de l'animation. Après cinq ans chez DreamWorks, Universal Studios lui propose d'être la productrice exécutive d'un film sur un petit singe curieux qui répond au nom de George. Et de là, elle enjambe l'arc-en-ciel qui la sépare de la production du film indépendant « Legends of Oz: Dorothy's Return ».

L'influence de Bonne Radford sur le monde de l'animation est immense. Sa capacité à constituer des équipes créatives a contribué au succès de nombreux studios d'animation, mais aussi de productions indépendantes individuelles. Elle se lance dans la production de « Yéti & Compagnie » au début de l'année 2014.

GLENN FICARRA (producteur / synopsis) et **JOHN REQUA** (producteur / synopsis) travaillent ensemble depuis près de 30 ans en tant que scénaristes, producteurs et réalisateurs. En 2009, ils réalisent leur premier film : « I Love You Philip Morris », avec Jim Carrey et Ewan McGregor, une adaptation du livre éponyme. Comédie criminelle excentrique, le film permet aux auteurs de se constituer une base fidèle de fans et d'être nommés dans la catégorie Best Adapted Screenplay – Meilleure adaptation – du Writers Guild Award.

Le duo réalise ensuite le très populaire « Crazy, Stupid, Love ». Écrit par Dan Fogelman et interprété par Steve Carell, Ryan Gosling, Emma Stone et Julianne Moore, le film et ses stars sont nommés une douzaine de fois, aussi bien pour les Golden Globes que pour l'Empire Award.

Glenn Ficarra et John Requa écrivent et réalisent aussi « Diversion » avec Will Smith et Margot Robbie. Une comédie/drame criminel, comme beaucoup de leurs projets, qui emploie des éléments tirés de différents genres cinématographiques, étonnant par sa singularité. En 2015, ils sortent leur quatrième film : « Whiskey Tango Foxtrot », avec Tina Fey, Margot Robbie et Martin Freeman.

Glenn Ficarra et John Requa sortent tous deux diplômés de l'Institut Pratt à Brooklyn, à une époque où le quartier était encore dangereux et où personne ne portait de moustache. Ils ont écrit de nombreux scénarios, dont « Bad Santa », avec Billy Bob Thornton. À la télévision, ce sont les producteurs exécutifs de la série à succès « American Patriot », qui en est à sa deuxième saison. Ce sont également les producteurs exécutifs et les réalisateurs de la série primée de NBC « This is Us » avec Mandy Moore, Sterling K. Brown et Milo Ventimiglia.

Leur société Zaftig Films, qu'ils partagent avec leur partenaire Charlie Gogolak, produit la série « The Sinner », acclamée par la critique.

CLARE SERA (scénario) est élevée par des yétis dans l'arrière-pays canadien, avant de courir s'installer en Floride pour y décongeler et surtout diriger un théâtre d'improvisation. Elle débute sa carrière à Hollywood devant la caméra, notamment pour « Princesse malgré elle », puis s'associe à Karey Kirkpatrick pour créer des scripts d'histoires familiales pour DreamWorks, Paramount et Universal Studios.

Clare Sera a co-écrit avec Ivan Menchell, la comédie romantique « Famille recomposée » avec Adam Sandler et Drew Barrymore.

NICHOLAS STOLLER (producteur exécutif) est réalisateur, écrivain et producteur de comédies intelligentes axées sur les personnages. Ses projets les plus récents incluent l'aventure familiale animée « Cigognes et compagnie », sur laquelle il travaille à titre de réalisateur, scénariste et producteur, et la comédie d'action d'animation « Capitaine Superslip », réalisée par David Soren, pour laquelle il co-écrit le scénario. Avant cela, il réalise la comédie à succès « Nos pires voisins » avec Zac Efron, Seth Rogen et Rose Byrne – qui engrange plus de 250 millions de dollars dans le monde entier – puis enchaîne avec sa suite « Nos pires voisins 2

» qui sort le 20 mai 2016. Zac Efron, Seth Rogen et Rose Byrne, qui ont repris à cette occasion leurs rôles respectifs, ont été rejoints par Chloë Grace Moretz et Selena Gomez.

Côté, télévision, Nicholas Stoller co-écrit et produit « The Carmichael Show », qui en est à sa troisième saison. C'est aussi le producteur exécutif de la série « The Grinder », avec Fred Savage et Rob Lowe. Enfin, il endosse les rôles de réalisateur, scénariste et producteur exécutif sur la série comique « Des amis d'université » (Netflix).

Nicholas Stoller est aussi connu pour avoir co-écrit « Cinq ans de réflexion » avec son collaborateur et acteur Jason Segel, sorti en avril 2012. Le film, produit par Nicholas, Rodney Rothman et Apatow Productions, relate les hauts et les bas d'un homme (Jason Segel) et d'une femme (Emily Blunt) dont les fiançailles durent cinq ans.

En 2011, Nicholas Stoller s'associe à Jason Segel pour écrire et produire le film « Les Muppets, le retour », réalisé par James Bobin. Le film, acclamé par la critique et interprété par Segel et Amy Adams, reçoit l'Academy Award de la Meilleure chanson originale (Best Original Song) et remporte le Critics' Choice Award dans la même catégorie. À ce jour, « Les Muppets, le retour » a rapporté plus de 165 millions de dollars dans le monde. Suit « Opération Muppets » que Nicholas Stoller écrit et réalise en 2014.

Nicholas Stoller fait ses débuts en tant que réalisateur en 2008 avec « Sans Sarah, rien ne va », une comédie qui met en scène Jason Segel, Mila Kunis, Jonah Hill, Kristen Bell, Bill Hader et Russell Brand. Le film est produit par Apatow Productions et génère plus de 105 millions de dollars dans le monde. Nicholas Stoller poursuit sur sa lancée avec le film « American Trip », qu'il écrit, réalise et produit. Jonah Hill et Russell Brand reprennent les mêmes rôles que dans « Sans Sarah, rien ne va ». On y découvre les difficultés du personnage de Jonah Hill qui doit escorter, de Londres à Los Angeles, le personnage de rock star interprété par Russell Brand, qui commence une tournée au Greek Theatre. Le film sort en juin 2010.

La même année, Nicholas Stoller écrit le scénario du film à succès « Yes Man » (2008), une réinterprétation moderne des « Voyages de Gulliver », avec Jack Black et Emily Blunt, qui sort en décembre 2010.

Pour son premier emploi dans l'industrie du divertissement, Nicholas Stoller écrit la célèbre comédie télévisuelle « Les années campus » (Fox) créée par Judd Apatow. Il entame ainsi sa transition vers la scénarisation grâce à la réécriture de nombreux projets puis il co-écrit Judd Apatow « Braqueurs amateurs » avec Jim Carrey.

Nicholas Stoller, ancien étudiant de l'université de Harvard qui a écrit pour le périodique humoristique « Lampoon », naît à Londres et grandit à Miami. Il réside actuellement à Los Angeles avec sa famille.

Le duo **PHIL LORD** et **CHRISTOPHER MILLER** (producteurs exécutifs) est aujourd'hui un des plus prolifiques dans les domaines de l'écriture et de la mise en scène. Ils ont signé des films parmi les plus réussis, comme « La Grande Aventure LEGO® », « LEGO® Batman, le film », « 21 Jump Street », « 22 Jump Street » et « Tempête de boulettes géantes ». Connus pour leur sensibilité unique, leurs projets se sont attirés les faveurs d'un public varié et ont engrangé plus de 1,2 milliard de dollars au box-office mondial.

Phil Lord et Christopher Miller développent actuellement plusieurs projets de films de grande envergure et à divers niveaux d'avancement. Le prochain projet n'est autre que le long-métrage d'animation « Spider-Man : New Generation », dont la sortie est prévue pour Noël 2018. Le film, sur lequel ils sont auteurs et producteurs, proposera une nouvelle approche de l'univers de Spider-Man, en faisant usage d'effets visuels révolutionnaires et en orientant le récit vers l'histoire moins connue de Miles Morales. Le duo travaille également sur une suite à leur film à succès « La Grande Aventure LEGO », dont la sortie est prévue pour le 8 février 2019. Ils en sont les auteurs et producteurs. De plus, ils sont à la tête du film dont on parle beaucoup « Artemis », que Genève Robertson-Dworet s'attèle à adapter. Inspirée du dernier roman de Andy Weir, auteur de « Seul sur Mars », cette histoire de crime survoltée se distingue par une construction intelligente et détaillée fondée des faits scientifiques.

Le dernier épisode de leur série LEGO, « LEGO Ninjago, le film » a été diffusé le 22 septembre 2017 et a obtenu les faveurs du public et des critiques. Le duo a récemment produit le film « Brigsby Bear », présenté en avant-première au Festival du film de Sundance en 2017. Compte tenu des critiques élogieuses à l'égard du film, il a pu bénéficier d'une distribution en salles et être diffusé le 27 juillet 2017. Phil Lord et Christopher Miller font aussi partie du groupe Warner Bros. Animation Group (WAG), un groupe d'auteurs et de réalisateurs choisis par le studio pour former un groupe de réflexion sur l'animation. Leur objectif : créer des films d'animation haut de gamme. « Cigognes et compagnie » est le dernier né du WAG. Sorti l'été dernier, les associés y ont travaillé en tant que producteurs exécutifs.

Tout au long de leur carrière, l'incroyable succès de Phil Lord et Christopher Miller au box-office n'a jamais failli. En 2014, ils étaient les seuls auteurs/réalisateurs à cumuler deux films dans le classement des 15 plus gros succès de l'année. L'une de leurs récentes productions, « LEGO Batman, le film », sorti le 10 février 2017, a généré plus de 300 millions de dollars au box-office mondial. « La Grande Aventure Lego », qu'ils ont écrit et mis en scène, se place dès le début et pendant 4 semaines consécutives en tête du box-office. Il rapporte plus de 469 millions de dollars à travers le monde et prend la 5e place des films les plus rentables de

l'année 2014 aux États-Unis. Cette reconnaissance permet aux deux acolytes d'être encensés pour leur sensibilité unique et de remporter plusieurs prix dont le BAFTA, le PGA et le BFCA Critics Choice Awards dans la catégorie Best Animated Feature (Meilleur long-métrage d'animation), puis le National Board of Review Award dans la catégorie Best Original Screenplay (Meilleur scénario original) et l'Annie Award dans la catégorie Outstanding Achievement in Writing for an Animated Feature (Meilleur scénario de film d'animation). « La Grande Aventure LEGO » est également nommé pour un Golden Globe du meilleur film d'animation et a été classé comme l'un des dix meilleurs films de 2014 par 75 critiques. Cette même année, Phil Lord et Christopher Miller réalisent « 22 Jump Street ». Le film est un énorme succès (1^{re} au box-office à sa sortie) et engrange plus de 331 millions de dollars dans le monde entier. Encore une fois, le duo est applaudi pour sa capacité innée à transformer l'improbable en coup d'éclat cinématographique. Avant cela, ils avaient dirigé la comédie d'action à succès « 21 Jump Street », qui rapporte alors 200 millions de dollars dans le monde en 2012 et remporte une nomination dans la catégorie Best Comedy (Meilleure comédie) au Critics Choice Award.

« Tempête de boulettes géantes », le premier long métrage que Phil Lord et Christopher Miller écrivent et réalisent en 2009, est librement inspiré du livre éponyme pour enfants. Il remporte deux nominations aux Golden Globe et aux Critics Choice Awards dans la catégorie Best Animated Feature (Meilleur long-métrage d'animation) et quatre nominations à l'Annie Award, dans la catégorie Best Direction and Best Screenplay (Meilleure réalisation et meilleur scénario).

Côté télévision, Phil Lord et Christopher Miller développent plusieurs projets. Ils viennent notamment de vendre à la chaîne ABC leur comédie filmée à une caméra : « We Can Do Better ». Cette série, pour laquelle ils remplissent les rôles de producteurs exécutifs, raconte la prise de conscience d'une soccer mum dans le sud des États-Unis en tant que parent, épouse, citoyenne américaine et fille de parents super conservateurs. Ils travaillent également au développement de « The Escape », dont le pilote a récemment été validé par ABC. La comédie, qu'ils comptent ainsi produire avec Dan Sterling, s'intéresse au quotidien d'un citoyen stressé qui quitte la ville, avec son fils de 19 ans, pour aller s'installer dans l'Idaho rural avec son père, un chirurgien bourru à la retraite. Enfin, ils se consacrent aussi à l'adaptation du podcast phénomène « Serial » pour la télévision.

Phil Lord et Christopher Miller retournent à leurs premières amours télévisuelles en 2015 en tant que producteurs exécutifs de la comédie « The Last Man on Earth » de la Fox, qui en est à sa quatrième saison. Le duo a également réalisé les deux premiers épisodes de la série et a reçu à ce titre une nomination au Primetime Emmy Award (Outstanding Directing for a

Comedy Series) pour la qualité de leur réalisation. Le programme est écrit et joué par Will Forte qui interprète le dernier homme sur Terre, déterminé à donner de lui pour assurer la survie de la race humaine. À sa sortie, cette série surpasse toutes les autres et rassemble 5,7 millions de téléspectateurs ce jour-là. Le duo a également réalisé l'épisode pilote du succès « Brooklyn Nine-Nine », l'une des séries les plus attendues de l'automne 2013. Ils ont également collaboré sur la sitcom de CBS « How I Met Your Mother », pour laquelle ils étaient auteurs et producteurs exécutifs.

L'histoire de la collaboration de Phil Lord et Christopher Miller débute sur les bancs du Dartmouth College. Les deux hommes soutiennent que c'est une erreur qui est à l'origine de leur premier travail de création de dessins animés du samedi matin pour la Walt Disney Company. De fil en aiguille, ils collaborent sur le développement de séries animées en prime time pour Touchstone Television. Et en 2002, ils produisent, écrivent et réalisent la série animée « Clone High » – série éphémère, mais néanmoins remarquée – sur MTV. Elle est acclamée par la critique pour ses personnages bien développés et uniques, ainsi que pour la qualité de ses dialogues pleins d'esprit et au rythme soutenu. Elle est probablement aussi mieux connue pour avoir provoqué une grève de la faim en Inde, précipitant sa fin précoce. C'est Christopher Miller lui-même qui prête sa voix à John F. Kennedy et M. Butlertron ; Phil Lord quant à lui donne vie au principal Scudworth, à Gengis Khan et à Geldhemoor.

Phil Lord étudie l'histoire de l'art au Dartmouth College et en sort diplômé avec mention. Son court-métrage d'animation universitaire, « Man Bites Breakfast », remporte à l'époque le prix du meilleur film d'animation au Festival du film et de la vidéo de Nouvelle-Angleterre en 1998. Il est également présenté lors d'autres festivals, comme l'ASIFA East et l'ASIFA San Francisco. Phil Lord est originaire de Coconut Grove, en Floride, et voue une passion aux vélos.

Christopher Miller est originaire de Lake Stevens, Washington. Il quitte sa terre natale pour aller étudier au Dartmouth College, où il rencontre son ami pour la vie Phil Lord. Il y obtient un diplôme en arts visuels et en questions gouvernementales, une formation - plus ou moins - utile qui l'a aidé dans sa carrière.

JARED STERN (producteur exécutif) est scénariste, réalisateur et producteur pour la télévision et le cinéma. Il est le créateur et le producteur exécutif de la série animée Netflix « Les œufs verts au jambon » (2018) et le co-créateur de la comédie de la chaîne ABC « Dr. Ken », avec l'acteur Ken Jeong. Jared Stern est membre du Warner Animation Group (WAG), un consortium de créatifs supervisant la production des films d'animation de Warner Bros. À savoir : « LEGO® Batman, le film », l'aventure familiale « Cigognes et compagnie » – pour laquelle il a

fait office de producteur exécutif –, « LEGO Ninjago, le film » – pour lequel il reçoit une mention spéciale pour le scénario – et le très attendu « La Grande Aventure Lego 2 », prévu pour février 2019.

Jared Stern s'est récemment chargé de l'écriture et la réalisation de la comédie romantique de Netflix « Happy Anniversary », avec Noël Wells et Ben Schwartz. C'est aussi le producteur de la comédie indépendante « L.A. Times », écrite et réalisée par Michelle Morgan, avec Michelle Morgan, Jorma Taccone et Dree Hemingway.

La carrière de Jared Stern débute aux studios d'animation Walt Disney, où il participe à l'écriture de films tels que « Toy Story 3 », « Les Mondes de Ralph », « La Princesse et la Grenouille » et « Volt, star malgré lui ». Il collabore aussi sur « M. Popper et ses pingouins », « Voisins du troisième type » et « Les Stagiaires ».

Il produit le court-métrage indépendant « K.I.T. », présenté en avant-première Festival du film de Sundance en 2013, et une suite sous forme de long-métrage dont la production s'est récemment achevée. C'est lui qui se charge de la réalisation de « Happy Anniversary » dont il a écrit le script et qui est diffusé sur Netflix en 2017.

Jared Stern est diplômé de la Brown University.

SERGIO PABLOS (producteur exécutif) est le chef des studios SPA, une société de production de films d'animation basée à Madrid, en Espagne. Sergio Pablos y a entre autres développé des contenus originaux tels que « Moi, moche et méchant », « Yéti & Compagnie » et le prochain film de Netflix « Klaus », actuellement en production chez SPA Studios.

Avant cela, il a été animateur superviseur pour Disney sur « Tarzan », « Le Bossu de Notre-Dame », « Hercule » et « La Planète au trésor : Un nouvel univers », entre autres.

Le travail de Sergio Pablos lui a valu deux nominations aux Annie Awards, une pour son traitement des personnages du film « Rio » et une pour son travail d'animation pour le film « La Planète au trésor : Un nouvel univers ».

COURTENAY VALENTI (productrice exécutive) est née à Houston au Texas et a grandi à Washington, DC. Elle étudie l'anglais et l'économie à l'Université de Tufts et en sort diplômée avec mention en 1985. De 1985 à 1988, elle travaille à la banque d'investissement de New York, Lehman Brothers, dans le domaine du financement hypothécaire, tout d'abord en tant qu'analyste hypothécaire, puis en tant que négociante en titres hypothécaires.

En 1988, elle déménage à Los Angeles pour commencer sa collaboration avec Tony Bill, réalisateur, acteur et producteur primé. En 1989, elle rejoint Warner Bros. Pictures. Elle est

actuellement présidente de la production et du développement chez Warner Bros. Pictures. Durant son mandat au Studio, elle a supervisé plusieurs films : « Happy Feet » récompensé aux Academy Awards, la série « Harry Potter », « Gatsby le Magnifique » de Baz Luhrmann, « Mad Max : Fury Road », « La Grande Aventure LEGO® », « Lego Batman, le film » et « Les Animaux fantastiques » de J.K. Rowling.

Courtenay Valenti habite à Los Angeles avec son mari Patrick Roberts et leurs deux enfants. Elle est impliquée dans l'organisme Motion Picture Television Fund, qui leur permet entre autres d'organiser leur événement annuel « Reel Stories Real Lives ».

ALLISON ABBATE (productrice exécutive) est vice-présidente exécutive du Warner Animation Group - WAG, une division de Warner Bros. Entertainment.

Avant d'assumer ces fonctions, Allison Abbate est tout d'abord productrice exécutive du film à succès mondial « La Grande Aventure LEGO® », écrit et réalisé par Phil Lord et Christopher Miller. Elle est aussi la productrice de « Frankenweenie » et « Les Noces funèbres » de Tim Burton, de « Fantastic Mr. Fox » de Wes Anderson et du premier film de Brad Bird à la réalisation, « Le géant de fer ».

Elle reçoit de nombreuses distinctions pour « La Grande Aventure LEGO® » : un BAFTA Award, le New York Film Critics Circle (NYFCC) dans la catégorie Best Animated Feature (Meilleur long-métrage d'animation), une nomination aux Golden Globes et la deuxième place au scrutin de la Los Angeles Film Critics Association (LAFCA). Le film « Les Noces funèbres » est nommé aux Oscars et aux BAFTA ; « Fantastic Mr. Fox » aux Oscars, aux BAFTA et aux Golden Globes. Il remporte le prix de la NYFCC et de LAFCA dans la catégorie Best Animated Feature (Meilleur long-métrage d'animation). Allison Abbate remporte le BAFTA pour « Le géant de fer ».

Elle est également derrière la production du film d'animation « Les Looney Tunes passent à l'action », co-produit le court-métrage « Mickey perd la tête » qui remporte un Oscar et co-produit « Space Jam », qui innove en combinant les techniques d'animation classiques de Warner Bros. à des séquences en prise de vue réelle.

La carrière d'Allison Abbate commence avec plusieurs films d'animation de Disney parmi les plus appréciés, dont « La petite sirène », « La belle et la bête », « Bernard et Bianca au pays des kangourous » et « L'Étrange Noël de monsieur Jack » de Tim Burton.

PETER ETTINGER (monteur) est monteur professionnel connu pour son travail à la fois pour des films classiques et des films d'animation. Formé à l'animation par le monteur Nick Fletcher, il a collaboré en tant que premier assistant et monteur associé sur les films « Madagascar 3 » et « En route ! » des studios DreamWorks Animation.

Au début de sa carrière, il assiste plusieurs monteurs comme Steve Lovejoy, Maysie Hoy, David Moritz et Tom Rolf, sur divers projets dont « L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux », « Fast and Furious » et « La Mémoire dans la peau ».

Peter Ettinger s'essaye aussi à la réalisation et à l'écriture pour son long-métrage « Lonely Street » avec Jay Mohr, Joe Mantegna et Robert Patrick. Il vit dans le quartier de East Hollywood avec sa femme et ses deux chiens.

HEITOR PEREIRA (compositeur) découvre la composition de musique de film de manière tout à fait unique. Sur le tournage du film « Pour le pire et pour le meilleur », pour lequel il est engagé comme parolier, il se rend vite compte que ses mélodies et arrangements s'adaptent parfaitement au film. Impressionné, le producteur James L. Brooks l'engage comme musicien pour son film suivant : « Écarts de conduite » (2001).

Il compose notamment les musiques originales des films suivants : « Les Schtroumpfs », « A Little Bit of Heaven », « From Prada to Nada », « Moi, moche et méchant », « Pas si simple » de Nancy Meyers, « The Canyon », « Georges le petit curieux », puis « Georges le petit curieux 2 », le célèbre « Le Chihuahua de Beverly Hills », le documentaire « Running the Sahara », « Illegal Tender » produit par John Singleton, « Dirty Dancing 2 » et « Demande à la poussière » de Robert Towne. Il reçoit sept prix ASCAP, pour « Le Chihuahua de Beverly Hills », « Pas si simple » et « Moi, moche et méchant ».

Dans les films suivants, Heitor Pereira compose la musique, écrit les chansons et joue de divers instruments : « Sam, je suis Sam », « Madagascar », « The Pledge », « Shrek 2 », « Mission impossible 2 », « Bienvenue dans la jungle », « La Chute du faucon noir », « Spy Kids », « August Rush », « Spanglish », « Tout peut arriver », « Man on Fire », « Domino », « Unstoppable », « L'Attaque du métro 123 » et « The Dark Knight : Le Chevalier noir ».

Heitor Pereira est connu pour insuffler une sensibilité unique à ses musiques de film. Un talent qui provient de son expérience et de sa dextérité de musicien. Peu de temps après avoir achevé ses études au conservatoire, Heitor Pereira commence à jouer de la guitare avec certains des plus grands artistes du Brésil. Il en vient par la suite à divertir des millions de personnes en tant que guitariste du groupe Simply Red. Outre ses trois albums solos personnels, il joue aussi pour certains artistes ou travaille sur leur arrangement musical. On

compte parmi eux Sergio Mendes, Alejandro Sanz, Caetano Veloso, Ivan Lins, Jack Johnson, The Chieftains, Bryan Adams, Elton Twain, Seal, Nelly Furtado et bien d'autres. C'est donc sans surprise qu'il gagne en 2005 un Grammy Award dans la catégorie Best Instrumental Arrangement Accompanying Vocalist (Meilleur arrangement instrumental accompagné à la voix) pour sa collaboration avec Sting et Chris Botti.

Heitor Pereira vit à Los Angeles avec sa femme et ses deux enfants.